

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4040 Mercredi 12 Mars 2025 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Un secret de la Guerre d'Algérie dévoilé :
Un documentaire suisse brise l'omerta sur un crime français

P.03

Lancement officiel de la plateforme AADL 3 :
Voici comment activer votre compte (Guide complet)



Plateforme AADL 3 :
Comment activer son compte ?



P.04

Le président Tebboune inaugure l'usine de dessalement de l'eau "Cap Djinet 2" à Boumerdes

P.02



Habitat :



Hausse exceptionnelle des logements distribués le 5 juillet ; Voici les wilayas bénéficiaires

P.04

Industrie :



L'Algérie exporte 30 000 tonnes de clinker vers le Pérou

P.05

Filière du marbre :



Un pas important dans la protection d'une industrie locale naissante

P.05

Annaba :

Le secteur de l'éducation nationale renforcé par une série de projets en cours de réalisation

P.06



Le président de la République inaugure l'usine de dessalement de l'eau de mer "Cap Djinet 2" à Boumerdes

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a procédé, mardi dans la wilaya de Boumerdes, à l'inauguration de l'usine de dessalement de l'eau de mer "Cap Djinet 2", dotée d'une capacité de production de 300.000 m³/jour.

La cérémonie d'inauguration de cette importante infrastructure stratégique s'est déroulée en présence du ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major

de l'Armée nationale populaire (ANP), le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, du ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, du ministre de l'Hydraulique, TahaDerbal, ainsi que des responsables des entreprises nationales chargées de la réalisation et des autorités locales.

A cette occasion, le président de la

République a suivi un exposé détaillé sur le déroulement des travaux et les étapes de réalisation de cette infrastructure vitale, qui s'étend sur une superficie de 18 hectares et assure l'approvisionnement en eau potable des habitants de la wilaya de Boumerdes et de plusieurs wilayas limitrophes.

La concrétisation de ce projet d'envergure s'inscrit dans le cadre du programme national, décidé par le président de la République pour la réalisation de cinq grandes



stations de dessalement de l'eau de mer dans les wilayas d'El Tarf (KoudietEddraouche), de Béjaïa (Tighremt-Toudja), de Boumerdes (Cap Djinet), de Tipasa (Fouka) et d'Oran (Cap Blanc), d'une capacité

de production de 300.000 m³/jour chacune, pour un coût avoisinant les 2,4 milliards de dollars.

Ces projets d'envergure, réalisés en un temps record grâce à des compétences nationales et à des technologies de pointe, ont pour objectif de renforcer la sécurité hydrique et de répondre aux besoins des citoyens en eau potable. Ils reflètent le saut qualitatif opéré par l'Algérie dans le domaine du renforcement de sa sécurité hydrique.

L'entrée en service des usines de dessalement d'eau de mer, "une avancée significative vers le renforcement de notre sécurité hydrique"

L'entrée en service des usines de dessalement d'eau de mer, récemment inaugurées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, constituent "une avancée significative vers le renforcement de notre sécurité hydrique", affirme la revue El Djeïch dans son numéro du mois de mars.

"L'Algérie nouvelle victorieuse vit au rythme de grandes réalisations et projets stratégiques, dont ceux inaugurés par Monsieur le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la fin du mois écoulé, à savoir les usines de dessalement de l'eau de mer", précise la revue dans son éditorial sous le titre "L'Algérie des défis".

Ces usines de dessalement de l'eau de mer, entrées en service, "constituent une avancée significative vers le renforcement de notre sécurité hydrique et la sécurisation des besoins des citoyens en eau potable", ajoute la même source. "Ces réalisations gigantesques incarnent, comme l'a affirmé Monsieur le président de la République +la volonté inaltérable de l'Algérie victorieuse, avec ses valeureux fils nourris de l'esprit de la glorieuse Révolution de Novembre, face aux divers défis et la victoire sur les difficultés et obstacles en tous genres", indique El Djeïch.

L'Editorial ajoute que "c'est l'Algérie que nous aimons et que tous les Algériens aiment, l'Algérie qui relève les défis, à l'exemple de ceux qui ont relevé le défi le premier Novembre 1954, armés de simples fusils de chasse, grâce auxquels ils ont bouté hors de notre territoire la cinquième puissance mondiale de l'époque (le colonisateur)".

El Djeïch affirme, par ailleurs, qu'à l'image de la grande dynamique qui caractérise notre pays au plan interne et à différents niveaux, notre diplomatie a réussi à renforcer la présence de l'Algérie à l'échelle continentale et internationale, lui permettant de renouer avec sa place prestigieuse dans le concert des nations, notamment au sein du Conseil de sécurité de l'ONU, en sa qualité de membre non permanent, et au niveau continental en tant que membre éminent et efficace dans les différentes structures et organes de l'Union africaine".

Pour El Djeïch, c'est "une présence active saluée par les dirigeants africains dans le communiqué final de la 38e session ordinaire de l'Union africaine, tenue le mois dernier, dans lequel ils ont félicité Monsieur le Président de la République pour l'excellente direction qu'il a donnée au Mécanisme africain d'évaluation par les pairs (Maep) et pour le succès exceptionnel obtenu par le mécanisme sous sa direction, mais aussi pour



son leadership éclairé du Maep et son engagement indéfectible en faveur de la promotion de la démocratie et de la bonne gouvernance dans le continent". Dans le même ordre d'idées, "et en adéquation avec les efforts déployés dans tous les secteurs pour mettre notre pays sur la voie du renouveau et de la prospérité dans un climat de sécurité et de stabilité, l'Armée nationale populaire, digne héritière de l'Armée de libération nationale, poursuit son œuvre de modernisation et de professionnalisation avec rigueur et détermination, après avoir franchi des pas significatifs, à tous les niveaux et dans divers domaines, dont celui de la coopération militaire avec nombre d'armées de pays amis, sur la base du principe que l'Algérie est une puissance régionale et un partenaire incontournable dans la préservation et le renforcement de la sécurité régionale et internationale", souligne cette source.

La revue note que cette démarche a été "réaffirmée par le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, le 23 février

2025, dans son allocution lors de la cérémonie d'installation du nouveau commandant des forces aériennes qu'il a présidée. Il avait déclaré que "la diplomatie militaire a enregistré une forte dynamique, traduite par l'accueil de nombreuses délégations militaires étrangères de haut niveau, et des visites effectuées dans plusieurs pays dans le cadre des efforts de raffermissement des relations de coopération bilatérale et multilatérale avec les armées amies, de nature à renforcer notre appareil de défense et lui permettre de relever les défis sécuritaires qui s'imposent à notre pays, à l'aune des changements géopolitiques que connaît notre sous-région".

El Djeïch estime que "le mérite dans ce que connaît notre pays aujourd'hui en termes de développement et d'avancées à tous les niveaux, revient à la mobilisation et à l'engagement de ses fidèles et loyaux fils ainsi qu'à la volonté et à la persévérance de sa composante féminine, qui poursuit sa marche en avant par fidélité à ses aînées chahidate et moudjahidate avec la même détermination et le même dévouement, imprégnées des mêmes principes et valeurs". "A ce titre, elles apportent chaque jour la preuve de leur compétence et de leur valeur, ainsi que leur contribution, et quelle contribution!, à l'édification de la nouvelle Algérie victorieuse, animées

par un immense désir de servir leur pays et fermement décidées à être à la hauteur des défis et des épreuves", ajoute la même source.

"A ces femmes libres d'Algérie, il nous incombe de leur adresser nos chaleureuses félicitations et nos meilleurs vœux, à l'occasion de la Journée internationale des femmes, en leur souhaitant davantage de succès et de progrès", ajoute l'Editorial.

El Djeïch indique, en outre, qu'"en ce mois du Chahid et de célébration de l'anniversaire de la Victoire sur un colonialisme brutal et barbare, qui n'a lésiné sur aucun moyen ni méthode dans sa tentative d'exterminer le peuple algérien et d'effacer sa personnalité, autant la fierté et l'orgueil nous envahissent à l'évocation des faits glorieux de nos aînés et de leurs incommensurables sacrifices pour libérer le pays de ses chaînes, autant nous avons conscience de l'ampleur de la responsabilité qui nous incombe pour préserver le précieux et inestimable héritage que nous ont légués ces héros".

Pour El Djeïch, c'est "une responsabilité qui exige fidélité à ce parcours et d'œuvrer sans relâche, en toute sincérité et avec détermination, pour préserver la puissance, la prospérité et la souveraineté de notre pays, et pour poursuivre le processus d'édification de l'Algérie nouvelle victorieuse".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

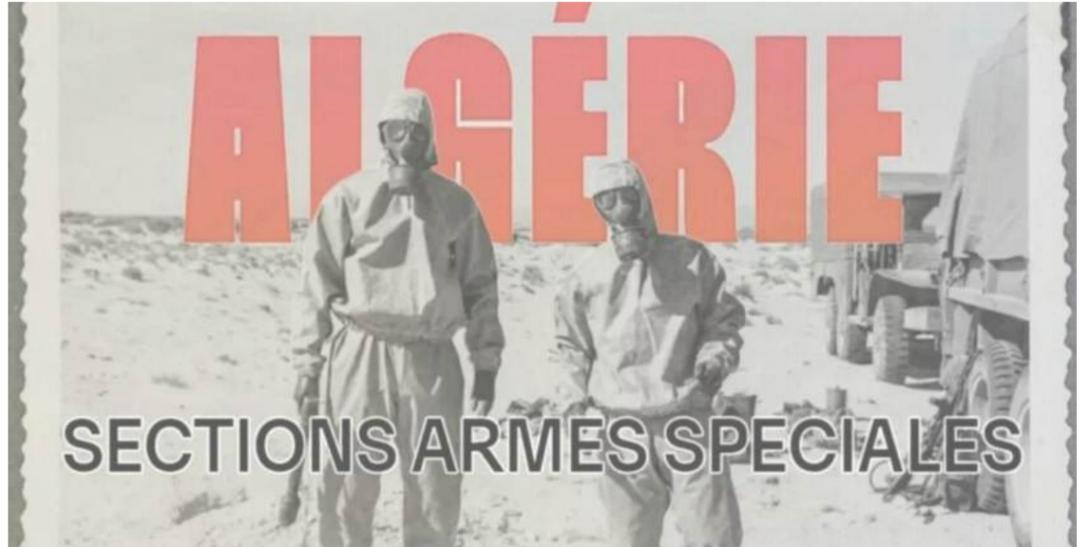
Un secret de la Guerre d'Algérie dévoilé : Un documentaire suisse brise l'omerta sur un crime français

Un crime resté dans l'ombre pendant des décennies refait surface. Ce dimanche 9 mars 2025, la télévision suisse a diffusé le film documentaire « L'Algérie... sections armes spéciales », réalisé par Claire Billet. Ce documentaire met en lumière une vérité occultée. L'utilisation d'armes chimiques par l'armée française entre 1954 et 1959 en Algérie, en violation du Protocole de Genève de 1925. Des archives militaires, des témoignages poignants et une enquête rigoureuse détaillent ce chapitre sombre de la colonisation française. Malgré son engagement international contre les armes chimiques, la France coloniale a développé une stratégie secrète pour les employer en Algérie. L'historien Christophe Lafaye, spécialiste en histoire militaire, a exhumé des documents confidentiels attestant d'une décision politique prise en mars 1956. Une lettre adressée au ministre d'État des Forces armées (Terre), Maurice Bourges-Maunory. Indique clairement cette volonté : « Le colonel des armes spéciales m'a informé qu'il avait obtenu votre accord de principe concernant

l'utilisation des moyens chimiques en Algérie ». En septembre de la même année, un compte rendu de l'état-major des armées évoque une « étude de la politique générale d'utilisation des armes chimiques en Algérie ». L'objectif était de détruire les grottes où se cachaient les combattants algériens et neutraliser leurs occupants.

**Un secret dévoilé :
La France utilisait des armes chimiques en Algérie, en violation du Protocole de Genève de 1925**

Dès 1956, l'armée française a commencé à expérimenter différents gaz toxiques pour déterminer le « produit à utiliser dans chaque cas spécifique ». Des stocks issus de la Première Guerre mondiale, notamment le gaz CN2D, ont été employés. Ce mélange, composé d'Adamsite (DM) et de chloroacéto-phénone (CN), provoquait des effets dévastateurs sur les victimes. Le général Salan a mis en place une unité dédiée à ces opérations clandestines, répartissant une centaine d'équipes à travers l'Algérie. Cette organisation a ensuite été restructurée en 1959 dans le cadre du plan Challe, amplifiant ainsi son impact.



Un documentaire Suisse révèle un pan sombre de la guerre d'Algérie

Le documentaire de Claire Billet met en lumière les témoignages de survivants algériens. Notamment ceux du massacre de Ghar Ben Chattouh, dans les Aurès. Le 22 mars 1959, cette grotte a été bombardée au gaz, causant la mort de près de 150 personnes. Les récits poignants des rescapés et les archives militaires corroborent l'ampleur de ce crime de guerre resté sous silence pendant des décennies. D'après Christophe Lafaye, l'armée française aurait mené entre 8 000 et 10 000

bombardements chimiques durant la guerre d'Algérie. L'historien a déjà recensé 440 de ces attaques et travaille à dresser une cartographie complète de ces opérations.

« J'avais 12 ans ce jour-là »

Un film d'une heure, diffusé à la télévision suisse RTS, révèle pour la première fois comment l'armée française a fait usage de gaz chimiques interdits contre la population pour mener sa guerre coloniale en Algérie.

Ces armes chimiques, ... pic. twitter.com/NBIfj9q20X

— UA. (@UnionAlgerienne) March 10, 2025

La France n'a interdit la

fabrication et l'utilisation des armes chimiques qu'en 1993, bien après les faits dévoilés dans ce documentaire. Pourtant, l'histoire de ces attaques chimiques reste peu abordée dans les manuels et les discours officiels.

La diffusion de L'Algérie... sections armes spéciales offre une opportunité de mettre en lumière ces exactions. Ainsi, d'exiger une reconnaissance historique. Le film sera également projeté le 16 mars sur la chaîne France 5. Permettant une audience plus large et une prise de conscience internationale.

Recours aux armes chimiques en Algérie : Un chercheur français identifie "450 opérations criminelles de l'armée françaises"

L'historien français Christophe Lafaye a dénoncé le recours de la France aux armes chimiques pendant la Guerre de libération nationale, affirmant avoir réussi à identifier "450 opérations militaires" ayant eu recours à ces armes durant la période 1957-1959.

"Dans l'état actuel de ses recherches, Christophe Lafaye a pu identifier +450 opérations militaires ayant eu recours aux armes chimiques en Algérie, principalement concentrées dans les zones montagneuses en Haute-Kabylie et dans les Aurès+", souligne le site d'information actu.fr qui l'a interviewé.

Toutefois, si ce chercheur a pu établir l'existence de 450 opérations, "le tableau demande à être complété par l'ouverture d'archives encore aujourd'hui classées", affirme ce site.

"Un certain nombre de documents sont accessibles mais pas les comptes rendus d'opération, les journaux de marche et opérations, soit le journal de bord de l'unité. La



consultation de ces documents est pourtant essentielle car ils permettraient d'évaluer les victimes et, par recoupement, d'identifier des victimes portées disparues.

C'est important pour les familles. Et puis, ces documents permettraient de faire une cartographie exhaustive des sites où ces armes ont été utilisées et des lieux exposés aux retombées", indique Christophe Lafaye au site.

Malgré ces contraintes, le travail de Christophe Lafaye retrace de manière assez précise l'histoire de l'utilisation des armes chimiques par l'armée française.

"J'ai pu quand même retrouver certaines décisions politiques. C'est le ministre Maurice Bourges-Maunory donc qui a signé l'autorisation d'utilisation des armes chimiques. La 4e République puis la 5e République ont totalement assumé, ordonné et organisé la conduite d'une guerre chimique" en Algérie, ajoute-t-il.

Pour cet historien, "l'un des personnages centraux de cette histoire, c'est le général Charles Ailleret".

"C'est un polytechnicien resté dans la postérité comme le père militaire de la bombe atomique française. Mais lors de son

passage au commandement des armes spéciales, c'est lui qui va faire la promotion de l'emploi des armes chimiques en Algérie. Il a écrit un livre en 1948 dans lequel il décrit l'utilisation de la science dans la guerre comme étant un élément de supériorité dans la conduite des opérations. Il a une conviction profonde dans les vertus de la science comme arme pour remporter la victoire sur le terrain", déplore-t-il.

Il affirme, dans ce contexte, avoir pu, à travers les archives, "confirmer l'utilisation d'un gaz appelé CN2D. C'est un composé de deux gaz : le gaz CN est un dérivé du cyanure et le gaz DM qui est une arsine, donc un dérivé de l'arsenic, pour faire simple".

"Il y a un troisième élément appelé kieselgurh: c'est une terre siliceuse très fine, de l'ordre du micron, et qui va mutualiser l'effet extrêmement irritant des arsines avec la rapidité d'action du CN. C'est la combinaison de ces trois éléments qui crée un gaz mortel", explique Christophe Lafaye.

Ces gaz, poursuit-il, "regroupés

en une seule munition et dans des quantités extrêmement importantes, entraînaient assez rapidement la mort des gens qui se trouvaient à l'intérieur des grottes".

Selon Christophe Lafaye, docteur en Histoire contemporaine de l'université d'Aix-Marseille et chercheur associé à l'université de Bourgogne, l'armée française décide, dès 1956, de former des équipes spéciales pour l'emploi de ces armes chimiques.

"Des groupes formés d'appelés du contingent : on les appelait les sections (Armes spéciales).

La première unité est créée en Algérie le 1er décembre 1956", note l'historien qui a pu "confirmer l'activité de 119 unités de ce type entre 1957 et 1959 sur le territoire algérien".

Au cours de ses recherches, Christophe Lafaye a pu confirmer l'existence d'une opération ayant fait 116 martyrs, selon le site d'information, soutenant même que le recours de l'armée française aux armes chimiques en Algérie "ne tient pas du hasard mais (relève) d'une véritable doctrine militaire".

LANCEMENT OFFICIEL DE LA PLATEFORME AADL 3 : Voici comment activer votre compte (Guide complet)

L'Agence Nationale pour l'Amélioration et le Développement du Logement « AADL » a annoncé ce mardi le lancement de la plateforme numérique dédiée aux inscrits du programme AADL 3, à partir de 11 heures du matin. L'agence a précisé que cette plateforme est exclusivement réservée aux personnes inscrites dans le cadre du programme AADL 3. Elle leur permet d'activer leurs comptes et de télécharger les documents relatifs à ce programme.

L'AADL a invité tous les concernés à accéder à la plateforme via le site web officiel : www.aadl.dz. Pour plus d'informations, l'agence a mis à disposition le numéro vert 3040 pour répondre aux questions et préoccupations des souscripteurs. Par ailleurs, l'agence a mis en ligne ce mardi matin des tutoriels vidéo expliquant comment activer les comptes personnels et télécharger les dossiers des souscripteurs via cette nouvelle plateforme numérique.

Plateforme AADL 3 : Comment activer son compte ?

En effet, l'AADL, a dévoilé une vidéo explicative destinée à guider les souscripteurs dans l'activation de leurs comptes personnels et le téléchargement de leurs dossiers via la nouvelle plateforme électronique dédiée



Plateforme AADL 3 :
Comment activer son
compte ?



au programme AADL 3. Ainsi, pour activer son compte, il faut suivre les étapes suivantes :

1. Accéder au site : Une fois sur la plateforme, cliquez sur l'onglet « Activer le compte », visible en haut de la page d'accueil.

2. Renseigner les informations requises :

- o Numéro d'identification national (NIN).
- o Numéro de sécurité sociale (NSS).
- o Date de naissance.
- o Numéro de téléphone.
- o Numéro

d'enregistrement séquentiel (Code).

3. Valider l'activation : Après avoir saisi ces données, cliquez sur l'option « Activer » en bas de l'écran. Vous serez

redirigé vers une nouvelle page vous permettant de définir un mot de passe pour votre compte.

4. Accéder à votre compte

: Une fois le compte activé, vous pourrez vous connecter en utilisant votre numéro d'enregistrement séquentiel (Code) et le mot de passe créé.

Comment mettre à jour son numéro de téléphone ?

Dans un souci de fluidité et de mise à jour des informations personnelles, l'AADL a également publié une vidéo expliquant comment modifier son numéro de téléphone via la même plateforme.

1. Accéder à la plateforme : Connectez-vous à www.aadl.dz et cliquez sur « Activer mon compte ».

2. Saisir le numéro

d'identification national : Entrez votre numéro d'identification national unique, puis validez en cliquant sur « Confirmer ».

3. Changer le numéro de téléphone : Une fois le numéro d'identification confirmé, l'option « Changer le numéro de téléphone » apparaîtra.

Cette fonctionnalité permet aux souscripteurs de maintenir leurs coordonnées à jour, facilitant ainsi la communication avec l'agence.

Comment récupérer son numéro d'enregistrement séquentiel (Code) ?

Pour les souscripteurs ayant perdu leur numéro d'enregistrement séquentiel, l'AADL a mis en place une procédure simple de récupération :

1. Accéder à la plateforme

: Rendez-vous sur www.aadl.dz et cliquez sur « Activer mon compte ».

2. Saisir le numéro d'identification national : Entrez votre numéro d'identification national unique, puis validez en cliquant sur « Confirmer ».

3. Récupérer le numéro séquentiel : Cliquez sur l'option « Numéro d'enregistrement séquentiel » (Code), puis renseignez :

- o Le numéro d'identification national.
- o La date de naissance.
- o Le numéro de sécurité sociale.
- o Le numéro de téléphone.

4. Confirmer : Après validation, un code court sera envoyé par SMS sur votre téléphone portable. Ce code devra être saisi sur la plateforme pour finaliser la récupération.

5. Finaliser la procédure : Une fois le code confirmé, le numéro d'enregistrement séquentiel sera affiché, permettant au souscripteur de poursuivre ses démarches sans encombre.

Avec ces nouvelles fonctionnalités, l'AADL vise à simplifier les démarches administratives pour les bénéficiaires du programme AADL 3, tout en garantissant une communication fluide et une mise à jour efficace des données personnelles.

HAUSSE EXCEPTIONNELLE DES LOGEMENTS DISTRIBUÉS LE 5 JUILLET : Voici les wilayas bénéficiaires

Lors d'une réunion évaluative tenue hier, 10 mars 2025, au siège de la Banque nationale de l'habitat, le ministre du Logement, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a annoncé une augmentation du nombre d'unités résidentielles à distribuer le 5 juillet prochain. Cette distribution touchera plusieurs wilayas, notamment Mostaganem, Djelfa et Bordj Bou Arreridj, et s'accompagnera d'investissements dans les infrastructures publiques.

Dans les prochaines lignes, nous vous dévoilons les wilayas concernées, les chiffres clés de cette distribution exceptionnelle, ainsi que les investissements prévus pour accompagner cette expansion urbaine.

Mostaganem, Djelfa et Bordj Bou Arreridj : état des lieux et programme de distribution des logements (5 juillet 2025)

La situation du logement dans ces trois wilayas a été minutieusement examinée lors de la réunion ministérielle.



Voici un aperçu de l'état d'avancement des projets ainsi que le programme de distribution prévu pour le 5 juillet :

- Mostaganem : 33 698 logements recensés, avec 56 % des travaux terminés, 20 % en cours et 24 % encore à lancer. 1 776 logements seront distribués dans cette wilaya ;
- Djelfa : 49 689 logements, dont 42,2 % achevés, 9,3 % en construction et 48,5 % non entamés. Ainsi, Djelfa bénéficiera de 12 034 unités ;
- Bordj Bou Arreridj : 34 801 logements enregistrés,

avec 56 % finalisés, 15 % en chantier et 29 % à l'arrêt. Cela dit, dans cette wilaya, 2 354 logements seront remis aux bénéficiaires ;

Par ailleurs, dans l'optique de moderniser l'habitat, l'urbanisme bénéficiera également d'une enveloppe budgétaire importante pour l'aménagement des quartiers :

- Djelfa : 400 millions de dinars attribués aux lotissements sociaux ;
- Mostaganem : 300 millions de dinars dédiés à l'amélioration urbaine et à la viabilisation des sites résidentiels ;

- Bordj Bou Arreridj : 1,1 milliard de dinars, dont 800 millions pour les infrastructures résidentielles ; Des investissements en infrastructures pour accompagner le logement

En parallèle à cette distribution de logements, l'État a investi massivement dans la modernisation urbaine et les équipements publics. Avant la fin du mois d'avril, plusieurs projets verront le jour :

- Djelfa : construction de 3 nouvelles infrastructures publiques et d'un pôle urbain de 700 hectares ;
- Mostaganem : 4 nouveaux équipements publics en cours de finalisation ;
- Bordj Bou Arreridj : 4 infrastructures publiques programmées ;

De plus, 13 établissements scolaires seront livrés avant la rentrée 2025/2026 pour répondre à l'afflux de nouveaux résidents.

Accélération des projets et nouvelles directives ministérielles pour une mise en œuvre rapide

Afin de garantir la livraison des logements dans les délais, le ministre du Logement a ordonné plusieurs mesures d'accélération. À Djelfa, il a demandé une révision approfondie des dossiers des lotissements sociaux, en renforçant la coordination entre les services concernés pour assurer un traitement plus efficace.

Du côté de Mostaganem, une concertation a été initiée entre le Fonds de garantie et la Direction du logement afin de dynamiser le programme du logement promotionnel aidé (LPA) et d'en accélérer la mise en œuvre.

Enfin, à Bordj Bou Arreridj, le ministre a exigé une livraison anticipée de certains projets, avançant leur échéance au 1^{er} novembre au lieu de la date initialement prévue.

En somme, une réunion nationale a été demandée afin d'examiner la situation des lotissements sociaux dans le Sud et les Hauts Plateaux, où des délais administratifs freinent encore les projets.

L'Algérie exporte 30 000 tonnes de clinker vers ce pays d'Amérique latine

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Wassim Kouidri, a annoncé aujourd'hui depuis Batna que les usines spécialisées dans la production de matières premières pour les médicaments tels que le paracétamol, l'insuline et les traitements pour les maladies cardiaques respecteront leurs délais de réalisation, après que tous les obstacles ont été levés par le wali de la wilaya de Batna. Le ministre a affirmé que le projet a été accéléré pour que la première usine soit achevée dans un délai ne dépassant pas quatre mois, une fois que les problèmes liés aux réseaux souterrains, notamment celui de la fibre optique, ont été résolus. Il a également précisé que l'usine de production de la matière première pour le paracétamol



sera terminée dans les délais prévus.

En marge de sa visite à Batna, le ministre de l'Industrie pharmaceutique a supervisé l'exportation de 30 000 tonnes de clinker de ciment vers le Pérou, en Amérique du Sud, en partance de l'unité de ciment de la région. Une deuxième cargaison de 25 000 tonnes a également été exportée vers la Côte d'Ivoire, en Afrique de l'Ouest.

Cette opération d'exportation témoigne de la dynamique croissante de l'industrie nationale et de son ouverture sur les marchés internationaux, renforçant ainsi la position de

l'Algérie en tant que partenaire commercial fiable à l'échelle mondiale.

L'Algérie renforce sa position sur le marché du ciment en Afrique et vise l'Europe

Le secteur cimentier algérien continue de se démarquer sur la scène internationale, avec des performances à la hausse et des ambitions renouvelées. En 2024, le groupe GICA a enregistré des résultats impressionnants, notamment grâce à son usine de Beni Saf, située dans la wilaya de Aïn Temouchent.

En 2023, cette usine a exporté près de 35 000 tonnes de clinker, un matériau essentiel dans la fabrication du ciment, principalement vers la Mauritanie. Ces expéditions ont été réalisées via le port d'Oran, un hub stratégique pour le

commerce extérieur de l'Algérie.

Par ailleurs, le groupe a également acheminé environ 10 000 tonnes de ciment gris, sous la marque GICA Béton, vers la Mauritanie et le Niger par voie terrestre. Ces exportations confirment la montée en puissance de l'Algérie sur le marché de la construction en Afrique de l'Ouest.

Les performances de l'usine de Beni Saf en 2024 sont également notables en termes de production. L'année dernière, elle a écoulé 592 000 tonnes de ciment gris et 203 000 tonnes de clinker.

Pour 2025, les prévisions sont encore plus ambitieuses : GICA vise une production de 800 000 tonnes de ciment gris et 100 000 tonnes de clinker. Des objectifs qui reflètent la dynamique positive du secteur et la confiance du groupe dans son potentiel de

croissance.

Avec des infrastructures modernes, une stratégie d'exportation bien définie et des partenariats solides, le groupe GICA se positionne comme un acteur incontournable du ciment en Afrique et au-delà. Les perspectives pour 2025 s'annoncent prometteuses, avec des projets d'expansion et une volonté affirmée de conquérir de nouveaux marchés.

Alors que l'Algérie continue de diversifier son économie, le secteur cimentier apparaît comme l'un des fers de lance de cette transformation. Grâce à des entreprises comme GICA, le pays s'affirme non seulement comme un producteur de qualité, mais aussi comme un exportateur compétitif sur la scène internationale.

Président de la République:

Relever le seuil de l'investissement dans la filière du marbre

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a ordonné dimanche, lors de la réunion du Conseil des ministres, l'organisation de la filière du marbre, tout en encourageant les responsables de ce secteur à relever le seuil de l'investissement dans cette industrie, indique un communiqué du Conseil des ministres.

Concernant un exposé sur la

filière du marbre, le président de la République a ordonné "l'organisation de ce secteur ancien et stratégique, ainsi que la collaboration avec des partenaires internationaux professionnels et leaders dans cette industrie", précise le communiqué.

Monsieur le Président a ordonné "l'interdiction de l'importation de dalles de marbre finies, tout en lançant de nouveaux investissements et en introduisant

des réformes dans cette industrie, et ce, afin de soutenir le produit national".

Le président de la République a encouragé, en outre, "les responsables de ce secteur à relever le seuil de l'investissement de façon minutieusement étudiée, étant une source non négligeable de devises, et pourvoyeur d'emplois pour les jeunes", ajoute la même source.



Filière du marbre :

Un pas important dans la protection d'une industrie locale naissante

La dernière instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relative à l'organisation de la filière du marbre et l'encouragement de l'investissement dans ce secteur constitue un pas important dans la protection et le développement d'une industrie locale naissante, selon un professionnel de l'industrie de la pierre.

"Cette instruction permettra de mieux se concentrer sur l'élaboration d'une stratégie de développement de la filière marbre", a estimé Djallal Guitoune, président de la Fédération algérienne des minéraux, du secteur minier et de l'industrie de la pierre (FAMMIP).

Le président de la République a ordonné dimanche, lors de la réunion du Conseil des ministres, "l'organisation de ce secteur ancien et stratégique, ainsi que la collaboration avec des partenaires

internationaux professionnels et leaders dans cette industrie", avec "l'interdiction de l'importation de dalles de marbre finies, tout en lançant de nouveaux investissements et en introduisant des réformes dans cette industrie, afin de soutenir le produit national".

Le président de la République a encouragé, en outre, les responsables de ce secteur à "relever le seuil de l'investissement de façon minutieusement étudiée, étant une source non négligeable de devises, et pourvoyeur d'emplois pour les jeunes".

Dans une déclaration à l'APS, M. Guitoune a estimé que l'organisation de la filière marbre passe obligatoirement par "l'interdiction de l'importation de dalles de marbre semi-finies pour faire valoir l'effort local déployé dans le développement de l'industrie de la pierre".

De plus, le projet de loi



régissant les activités minières, actuellement en cours d'étude au niveau de la commission spécialisée de l'APN, devra contribuer à améliorer le climat d'investissement minier, a-t-il soutenu.

"La nouvelle loi régissant les activités minières libèrera les initiatives et encouragera les opérateurs locaux et même internationaux à investir aussi bien dans l'extraction que la transformation", explique-t-il. Guitoune atteste que la filière marbre a connu un développement



significatif depuis 2017, date de l'interdiction de l'importation de produits finis, ce qui avait contribué à l'émergence d'une industrie locale, détaillant qu'entre 2017 et 2023, plusieurs investissements dans l'industrie de la pierre ont été réalisés par des opérateurs privés.

La FAMMIP compte aujourd'hui 38 entreprises spécialisées dans la production et la transformation de marbre, a-t-il avancé.

L'investissement dans l'exploitation des carrières de marbre pour assurer la matière

première, allée à la formation d'une main œuvre qualifiée, sont également nécessaires dans l'organisation de la filière marbre et le développement de la production nationale en la matière, selon le président de la FAMMIP.

Dans ce volet, M. Guitoune a rappelé que la FAMMIP a signé en juillet 2022, un Memorandum d'entente avec la Fédération italienne de l'industrie de la pierre pour la création d'un centre de formation et de technologie algéro-italien destiné à la formation des professionnels des métiers de marbre sous la supervision de la société industrielle minière "Sonarem", via sa filiale "Sonarem Ettakwine".

"Les Italiens sont leaders dans l'industrie de marbre et la vision de la FAMMIP est d'acquérir le savoir-faire et la technicité nécessaire pour avancer tout en scellant des partenariats solides".

ANNABA / INFRASTRUCTURES SCOLAIRES

Le secteur de l'éducation nationale renforcé par une série de projets en cours de réalisation

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre du renforcement des infrastructures éducatives et de l'amélioration des conditions de scolarité, la wilaya d'Annaba met en œuvre un vaste programme de construction et de réhabilitation d'établissements scolaires. Ces initiatives étendues à plusieurs communes, conformément aux engagements des pouvoirs publics visent à garantir un enseignement de qualité, concernant différents paliers de l'éducation et un plan ambitieux pour assurer la prochaine rentrée scolaire dans de meilleures conditions.

Dans le cadre de sa tournée d'inspection des projets en cours, le wali, Abdelkader Djellaoui, a visité plusieurs chantiers destinés à être livrés avant la



prochaine rentrée scolaire. L'un des projets les plus attendus est la construction d'un lycée de 1.000 places à Sidi Amar, situé dans la zone des 1 077 logements à El Gantra. Ce nouvel établissement vise à répondre à la forte demande en infrastructures scolaires dans cette commune en pleine expansion.

Lors de sa visite, le wali a insisté sur l'accélération des travaux afin que l'établissement soit

prêt à accueillir les élèves dès la rentrée. Il a également souligné l'importance de l'équipement et de l'aménagement des classes, en mettant l'accent sur la nécessité d'assurer des conditions pédagogiques optimales pour les élèves et les enseignants.

Outre le lycée de Sidi Amar, plusieurs autres infrastructures éducatives sont en cours de réalisation dans différentes communes de la wilaya :

À El Bouni, un nouveau collège est en phase finale de construction pour alléger la pression sur les établissements existants.

À Annaba-ville, un programme de réhabilitation des écoles primaires a été lancé, visant notamment l'amélioration des salles de classe, des sanitaires et des équipements pédagogiques.

À Berrahal, un nouveau groupe scolaire est en cours de construction pour accompagner



la croissance démographique et offrir un meilleur encadrement aux élèves du cycle primaire.

À El Hadjar, un projet de modernisation de plusieurs lycées est en cours, avec la mise en place d'équipements informatiques et scientifiques modernes.

Ces efforts témoignent de l'engagement des autorités locales en faveur de l'éducation nationale et de leur volonté

d'améliorer les infrastructures scolaires pour assurer un enseignement de qualité. Les responsables du secteur affirment que toutes les mesures seront prises pour garantir la réception des projets dans les délais impartis.

Par ailleurs, un plan de recrutement et de formation des enseignants est également en préparation, afin d'accompagner l'extension du réseau éducatif et d'assurer un encadrement pédagogique adéquat dans les nouveaux établissements.

Avec ces réalisations, la wilaya d'Annaba ambitionne d'offrir aux élèves un cadre scolaire moderne et adapté à leurs besoins, contribuant ainsi à l'amélioration du niveau d'enseignement et à la réussite éducative des générations futures.

ANNABA / INFRASTRUCTURES SANITAIRES

Nouveau centre de dialyse en cours de réalisation à Boukhadra 3

Sihem.Ferdjallah



Dans le cadre du renforcement des infrastructures de santé dans la wilaya, le wali Abdelkader Djellaoui, a effectué une visite d'inspection au chantier du Centre de dialyse en cours de réalisation à Boukhadra 3, commune d'El Bouni. Accompagné de la directrice des équipements publics, le premier magistrat de la wilaya a constaté l'avancement des travaux qui progressent à un rythme soutenu. Ce projet ambitieux vise à améliorer la prise en charge des patients atteints d'insuffisance rénale, en leur offrant un accès plus rapide et plus efficace aux

séances de dialyse. Une fois achevé, ce centre constituera un véritable soulagement pour de nombreux malades de la région, réduisant ainsi la pression sur les structures existantes et améliorant la qualité des soins.

Le wali a insisté sur le respect des délais de réalisation et sur la nécessité de garantir des équipements modernes conformes aux normes sanitaires. Ce projet s'inscrit dans une dynamique plus large de développement du secteur de la santé, avec plusieurs initiatives en cours pour renforcer les infrastructures médicales et améliorer l'accès aux soins pour la population.

ANNABA/ CHETAIBI

Réunion dédiée aux préparatifs de la célébration du 19 Mars 1962

Imen.B

En exécution des instructions du wali d'Annaba, le chef de daïra de Chetaïbi, Walid Zarnaji, a présidé, hier, une réunion stratégique dédiée aux préparatifs de la commémoration de l'anniversaire du 19 mars 1962. Cette réunion s'est déroulée en présence du P/APC Souleyman Othmani,

et du comité technique responsable de l'organisation des événements. Lors de cette réunion, les échanges de discussions ont porté sur l'organisation détaillée du programme des manifestations prévues pour marquer cette date symbolique de l'histoire nationale, qui célèbre la fin de la guerre de libération et l'indépendance de l'Algérie. Les responsables ont mis

l'accent sur les aspects logistiques, la coordination des différents acteurs impliqués, et la mise en place des activités culturelles et commémoratives qui rendront hommage aux sacrifices du peuple algérien. Les préparatifs incluent également la décoration des lieux publics, la mobilisation des ressources nécessaires et l'implication des habitants de la commune dans les différentes

initiatives commémoratives. L'objectif est de garantir que cet hommage soit célébré avec dignité et respect, tout en renforçant l'esprit de mémoire et d'unité nationale. Le chef de daïra a souligné l'importance de cette réunion pour assurer une préparation minutieuse et une coordination parfaite entre tous les intervenants, afin de valoriser cet événement majeur de l'histoire de l'Algérie.



ANNABA / MANUFACTURE

Des dépenses faramineuses pour les vêtements de l'AidEl fitr



Imen.B

Ces derniers jours les annabis effectuent des dépenses colossales au niveau des magasins d'habillement pour enfants et jeunes adolescents. En effet, les magasins et autres étals sont pris d'assaut par les ménagères. Les commerces connaissent une activité intense avec l'afflux des familles soucieuses d'effectuer des achats de vêtements pour leurs progénitures. Mais, en l'absence très remarquée de la production locale, les familles aux revenus moyens se heurtent aux prix exorbitants des effets vestimentaires importés de la Turquie et de Chine, souvent avec des marques contrefaites, proposés à des prix prohibitifs. En effet, il suffit d'une virée dans les boutiques du centre ville d'Annaba pour constater la faiblesse de l'offre en produits locaux qui se limite à quelque produits vestimentaires puisque la production locale est presque

inexistante au niveau de la manufacture des textiles pour hommes, femmes et enfants. Les familles algériennes n'ont donc pas d'autres choix que l'achat des vêtements importés et ce en dépit de leur prix excessifs. Malgré les contraintes éprouvées par des pères de famille, devant un Ramadhan déjà couteux, viennent s'ajouter à cela les dépenses de l'Aid El Fitr qui va laisser plus d'un, endetté, face aux faramineuses dépenses. La situation a été pénible et inquiétante pour les familles disposant de bas revenus, obligées de satisfaire les exigences de leurs enfants, nombreux et scolarisés. Pour les parents sans ressources, la vente au kilo ou le bas de gamme restent la dernière occasion par mesure de substitution. Par ailleurs, habituellement, le marché de l'habillement connaît une forte demande à l'occasion des fêtes, ce qui influe directement sur les prix. C'est durant ces périodes de l'année que les commerçants font le plus gros de leurs chiffres d'affaires.

ANNABA / UNIVERSITÉ

BADJI MOKHTAR

Institution d'une commission pour accompagner la transition vers l'université 4.0



S.Y

L'université Badji Mokhtar – Annaba franchit une nouvelle étape dans sa modernisation avec l'institution d'une commission locale chargée d'accompagner et de suivre la transition vers une université de quatrième génération. Cette commission, placée sous la conduite du professeur RedhaJaouhedou, vice-recteur chargé de la pédagogie, regroupe plusieurs responsables clés de l'université dont les vice-recteurs, les responsables des interfaces universitaires, le chef du centre des réseaux ainsi que le responsable du bureau de la stratégie de numérisation. En effet, l'université BadjiMokhtar figure parmi les établissements pilotes engagés dans ce projet ambitieux qui concerne 24 institutions, dont 15 universités et 9 écoles supérieures. Cette initiative vise à

adapter les établissements algériens aux standards des universités de quatrième génération en misant sur la recherche scientifique, l'innovation et l'ouverture vers l'économie numérique. La transition vers une université 4.0 répond à plusieurs objectifs : intégrer les nouvelles technologies, renforcer l'intelligence artificielle et l'internet des objets, et contribuer ainsi à la modernisation du tissu économique national. Elle est déjà reconnue pour son engagement en faveur de l'innovation et du développement scientifique, elle ambitionne de jouer un rôle moteur dans cette transformation. La commission nouvellement installée aura pour mission de définir les priorités, suivre les avancées et garantir la réussite de cette mutation stratégique. Les résultats des travaux de cette commission sont attendus dans les prochains mois.

ANNABA / DIRECTION DU

TOURISME ET DE L'ARTISANAT

Promotion de l'artisanat vers l'obtention du label de qualité et d'authenticité



S.Y

La direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba poursuit ses efforts pour valoriser les métiers traditionnels locaux. Dans cette optique, les services de l'inspection de l'artisanat, en collaboration avec les cadres de la chambre de l'artisanat et des métiers d'Annaba, multiplient les actions de sensibilisation et d'accompagnement

auprès des artisans de la région. L'objectif principal est d'encourager les artisans et artisanes à obtenir le label de qualité et d'authenticité, une reconnaissance qui garantit la préservation et la promotion des savoir-faire traditionnels algériens. Ces démarches se traduisent notamment par des sorties de terrain régulières, menées en direction des artisans établis dans la wilaya. Ces rencontres permettent de les informer sur les avantages du label et les démarches à suivre pour l'obtenir. L'initiative vise à inclure un maximum de professionnels du secteur dans ce programme, assurant ainsi la sauvegarde du patrimoine artisanal local. La direction du tourisme et de l'artisanat souligne que cette campagne se poursuivra afin de toucher l'ensemble des artisans et artisanes d'Annaba. En effet, l'obtention du label de qualité et d'authenticité constitue un gage de confiance pour les consommateurs et contribue à valoriser les produits de l'artisanat algérien sur les marchés locaux et internationaux.

ANNABA/ APC- ELBOUNI

Accueille et écoute des habitants concernant leurs préoccupations

Imen.B

Sur instruction du P/APC d'El Bouniportant renforcement du dialogue direct avec les citoyens, le chargé de l'économie, des finances et de l'investissement, MohsenBlida, a accueilli, hier, au niveau du siège de l'APC des citoyens venus exposer leurs préoccupations. Le but de cette initiative était de permettre aux citoyens de faire part de leurs préoccupations de vive voix aux autorités locales. Ce dernier a pris le temps d'écouter attentivement leurs préoccupations, démontrant ainsi une approche axée sur l'inclusion et la compréhension des besoins de la population locale afin d'améliorer les conditions de vie des habitants. Le chargé des questions économiques, financières et d'investissement, a pris part à ces entretiens, soulignant l'intérêt de prendre en considération les différents aspects de la vie quotidienne des habitants de la commune. Face aux préoccupations soulevées. Il a exprimé sa volonté de



collaborer avec les différentes parties prenantes pour trouver des moyens efficaces de résoudre les problèmes soulevés.

ANNABA :

La commission de suivi et d'assainissement des projets d'investissement intensifie ses efforts pour stimuler le développement économique

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre des initiatives visant à dynamiser l'économie locale et à promouvoir l'investissement, la wilaya d'Annaba a récemment intensifié ses efforts pour lever les obstacles entravant les projets d'investissement. Ces actions s'inscrivent dans une volonté de créer un climat propice aux affaires et de renforcer le tissu économique de la région.

Une réunion de la commission de suivi et d'assainissement des projets d'investissement s'est tenue sous la présidence du secrétaire Général de la wilaya, Abdelhafid Fakraoui. Cette rencontre avait pour objectif principal d'examiner les différentes préoccupations des investisseurs et de surmonter les obstacles administratifs entravant la réalisation de projets industriels et touristiques. L'ambition affichée est de contribuer à la création de richesse et à la fourniture de l'emploi nécessaire dans la région.

Étaient présents à cette réunion les directeurs de plusieurs

secteurs clés, notamment la santé, l'industrie, le tourisme, l'urbanisme, les domaines de l'État, le commerce, le centre national du registre du commerce, la conservation foncière, l'agence algérienne de développement de l'investissement et l'organisme national de contrôle technique de la construction. Cette composition diversifiée souligne l'approche intégrée adoptée pour traiter les questions d'investissement.

Cette réunion s'inscrit dans la continuité des efforts précédemment déployés par les autorités locales pour favoriser l'investissement. En octobre 2024, une réunion de coordination et de concertation avait été présidée par l'ex-Secrétaire Général de la wilaya, visant à lever les contraintes freinant la réalisation de plusieurs projets d'investissement. Cette rencontre avait permis d'examiner six dossiers d'investissement, avec une attention particulière portée à l'identification des entraves rencontrées et à la proposition de solutions concrètes pour les lever.

Les efforts de la commission ont conduit à des avancées significatives dans plusieurs domaines. En janvier 2025, une réunion de coordination consacrée à l'étude et au suivi des projets d'investissement dans le secteur des équipements publics a été présidée par le wali, M. Abdelkader Djellaoui. Les projets éducatifs prévus pour la rentrée scolaire 2025/2026 comprenaient 12 écoles primaires, 50 salles d'extension, une cantine scolaire, deux unités de dépistage auditif et une salle de sport. Dans le secteur de l'agriculture, la construction de quatre silos de stockage de proximité pour les céréales était programmée afin de renforcer les capacités locales de stockage.

Par ailleurs, des projets dans le secteur des sports, tels que la construction de piscines semi-olympiques à Kalitoussa et Draâ Errich, ainsi qu'une salle multisports de 500 places à Berrahal, ont été initiés. Le Centre de formation de l'élite sportive "Ali Doudou" à Seraïdi a également fait l'objet d'un programme de réhabilitation, aux côtés de



plusieurs infrastructures, dont la rénovation de terrains en gazon synthétique et la construction d'une salle polyvalente à Kalitoussa.

Consciente des défis liés à la qualité des infrastructures, la wilaya d'Annaba a mis en place une commission dédiée au contrôle des travaux. Cette commission est chargée de superviser tous les travaux des projets relevant de la direction de la construction et de l'urbanisme, en veillant au respect des normes et à la qualité des réalisations. Cette initiative vise à corriger les imperfections et à combler les déficiences enregistrées dans certains projets, notamment dans la nouvelle ville Benmostefa Benaouda

(Ex-Draâ Errich). Les actions entreprises par la commission de suivi et d'assainissement des projets d'investissement témoignent de la volonté des autorités locales de créer un environnement favorable à l'investissement et au développement économique. La levée des obstacles administratifs et la coordination efficace entre les différents secteurs intervenants sont des éléments clés pour assurer la réussite des projets en cours et futurs. Ces efforts continus devraient permettre à la wilaya d'Annaba de renforcer son attractivité économique et de favoriser la création d'emplois, contribuant ainsi à l'amélioration du bien-être de ses citoyens.

ANNABA / 4ÈME SÛRETÉ URBAINE :

Démantèlement d'une organisation criminelle spécialisée dans le trafic de la drogue

S.Y

Les services de la quatrième sûreté urbaine de la wilaya d'Annaba ont récemment procédé au démantèlement d'un réseau criminel organisé spécialisé dans le trafic de drogue. L'opération, menée en fin de semaine dernière, a

permis l'arrestation de trois individus et la saisie de 15 plaquettes de kif traité, soit un total de 1,5 kg de stupéfiants. L'enquête a été déclenchée à la suite d'informations parvenues aux services de police, faisant état de l'activité suspecte de plusieurs individus impliqués dans la vente de drogue dans plusieurs cités

de la ville. Les investigations, aussitôt entamées, ont permis d'identifier les suspects et de procéder à leur interpellation. Les trois individus arrêtés, âgés entre 45 à 55 ans, sont tous connus des services de police pour des antécédents judiciaires. Lors de leur arrestation, les agents ont mis la main sur 15 plaquettes

de kif traité soigneusement dissimulées. À l'issue des procédures légales en vigueur, les suspects ont été présentés par devant le procureur de la république près le tribunal d'Annaba. Ils devront répondre des accusations de détention illégale de stupéfiants en vue de leur commercialisation, ainsi que



de stockage et de transport de drogue au sein d'une organisation criminelle.

ANNABA / SIDI SALEM :

L'OPGI adresse les derniers avertissements aux locataires de logements redevables

S.Y

Sous la supervision du directeur général de l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI) de la wilaya d'Annaba, une opération de distribution des troisièmes et derniers

avertissements judiciaires a été menée dans les cités résidentielles relevant de l'unité de Sidi Salem. Cette initiative vise à sensibiliser les résidents concernés à honorer leurs obligations en matière de paiement des loyers et de respect des contrats de location.

Elle intervient après plusieurs rappels restés sans suite, soulignant la détermination de l'OPGI à faire respecter les engagements contractuels des locataires. L'opération a mobilisé plusieurs responsables, notamment le chef de l'unité de Sidi Salem et

un représentant de la cellule des litiges et des affaires juridiques de l'OPGI. Des employés de l'unité de Sidi Salem étaient également présents afin de garantir le bon déroulement de cette démarche. Sur le terrain, les équipes ont procédé à la remise en main propre des

derniers avertissements aux locataires concernés, dans un climat calme et organisé. Les agents ont également profité de cette occasion pour rappeler aux habitants les démarches possibles pour régulariser leur situation et éviter d'éventuelles poursuites judiciaires.

Cuba annonce avoir achevé le processus de libération de 553 prisonniers politiques et de droit commun

Les organisations de défense des droits humains et l'ambassade des Etats-Unis sur l'île estiment à un millier le nombre total de prisonniers politiques à Cuba, selon le monde fr.

Cuba a annoncé, lundi 10 mars, que 553 prisonniers avaient été remis en liberté, comme le pays s'y était engagé à la mi-janvier à la suite de la décision de l'ex-président américain Joe Biden de retirer l'île de la liste des pays soutenant le terrorisme.

« En janvier, 378 demandes [de remises en liberté] ont été soumises au tribunal et en février, 175 demandes, ce qui fait un total de 553 personnes (...) Le processus s'est terminé avec succès », a déclaré à la télévision d'Etat la vice-présidente de la Cour suprême, Maricela Soza Ravelo. La liste des personnes concernées n'a toutefois pas été rendue publique.

Le gouvernement cubain avait annoncé le 14 janvier son intention de libérer progressivement 553 prisonniers condamnés pour « divers délits » dans le cadre d'un accord conclu avec le Vatican,



et juste après le retrait de l'île de la liste américaine des pays soutenant le terrorisme par le président Joe Biden (2021-2025). Les remises en liberté avaient commencé dès le lendemain, mais avaient été interrompues le 21 janvier après que Donald Trump eut révoqué la décision de son prédécesseur. Elles avaient ensuite repris de manière sporadique, selon plusieurs organisations de défense des droits humains.

Les autorités cubaines n'ont jamais rendu publique une liste de prisonniers – politiques ou

de droit commun – devant être libérés, ni un calendrier.

La vice-présidente du tribunal a également rappelé qu'il s'agissait de remises en liberté conditionnelle qui pouvait être « révoquée » et que les personnes libérées devaient « maintenir un comportement social conforme à nos normes socialistes de vivre-ensemble » pendant leur période probatoire.

De son côté, la plateforme Todos, réunissant plusieurs ONG de défense des droits humains, a enregistré jusque-là 212

remises en liberté de prisonniers politiques, concernant en majorité des Cubains ayant participé aux manifestations antigouvernementales du 11 juillet 2021. Des milliers de personnes étaient alors descendues dans les rues de l'île pour réclamer plus de liberté et de meilleures conditions de vie.

Des manifestants condamnés à des peines allant jusqu'à vingt-cinq ans de prison

Parmi les personnes libérées depuis la mi-janvier figurent les dissidents historiques José Daniel Ferrer et Félix Navarro, déclarés « prisonniers d'opinion » par Amnesty International. En revanche, les artistes dissidents Luis Manuel Alcantara et Maykel Osorbo, également déclarés « prisonniers d'opinion » par Amnesty, et condamnés respectivement à cinq et sept ans de prison, n'ont pas été remis en liberté.

Récompensé en 2024 par le prix norvégien Rafto des droits humains, l'artiste performeur Otero Alcantara a été condamné pour insulte aux symboles de la patrie, outrage et trouble à l'ordre

public, des délits antérieurs au 11 juillet 2021.

Maykel Osorbo, coauteur de la chanson Patria y vida (« patrie et vie »), devenue un symbole des manifestations antigouvernementales à Cuba, a été arrêté en mai 2021 et condamné pour trouble à l'ordre public, outrage à la justice et agression.

Sur X, l'ONG Justicia 11J, basée hors de l'île, a fait part lundi soir de sa « préoccupation » et exigé de la « transparence » de la part des autorités cubaines. « Les témoignages reçus suggèrent que le nombre de prisonniers de droit commun libérés est plus élevé » que celui de prisonniers politiques, a fait savoir Justicia 11J, qui exhorte « les acteurs internationaux et les organisations de défense des droits de l'homme à agir de toute urgence et à exiger de l'Etat cubain la liste officielle des bénéficiaires ». Elle réclame notamment des « informations claires sur les critères de sélection et le respect des engagements pris devant la communauté internationale ».

Au Soudan du Sud, l'accord de paix au bord du précipice

Alors que les forces gouvernementales et une milice proche de l'opposition s'affrontent dans le nord-est du pays, des observateurs redoutent que le conflit au Soudan voisin se propage dans le plus jeune Etat du monde, selon le monde fr.

La mort du général David Majur Dak, vendredi 7 mars à Nasir, dans l'Etat du Haut-Nil (nord-est), va-t-elle plonger le Soudan du Sud dans une nouvelle guerre civile ? Blessé trois jours plus tôt lors de la prise de la garnison gouvernementale par la « white army », une milice nuer

réputée proche du mouvement d'opposition du vice-président Riek Machar, l'officier avait refusé de se rendre. Avec quelques dizaines de soldats, il avait résisté, réfugié à l'intérieur de son véhicule blindé, dans l'attente d'être secouru par les Nations unies. Il est finalement mort, ainsi qu'un employé de l'ONU, alors qu'il s'apprêtait à être évacué par hélicoptère.

La Mission des Nations unies au Soudan du Sud (Minuss) a dénoncé ce qui « pourrait constituer un crime de guerre », demandé une enquête et appelé « tous les acteurs à s'abstenir

de toute nouvelle violence ». « Il est essentiel que les parties respectent leur engagement à maintenir le cessez-le-feu et à protéger l'intégrité de l'accord de paix », plaide l'ONU.

Signé en 2018 entre le président Salva Kiir et son rival Riek Machar ainsi que d'autres forces d'opposition, cet accord avait vocation à mettre un terme à la guerre civile démarrée en 2013, deux ans après l'indépendance du plus jeune pays au monde. Le conflit a fait au moins 400 000 morts, mais l'accord n'a été que très partiellement mis en œuvre. La création des



Forces unifiées nécessaires (NUF), une armée composée de forces gouvernementales et

d'opposition, n'a pas abouti, alors qu'elle était l'une des mesures phares de celui-ci.

En Argentine, l'abaissement de l'âge légal pour obtenir des armes à feu suscite des inquiétudes dans la société

Tout Argentin de 18 ans peut entamer les procédures afin d'obtenir une arme à feu, contre 21 ans auparavant. Un changement qui reflète la ligne idéologique pro-armes du gouvernement, à rebours de la société, selon le monde fr.

En Argentine, le changement de législation a été célébré par le gouvernement, en lettres majuscules, sur le réseau social X. « Historique : les personnes de plus de 18 ans pourront devenir usagers légitimes d'armes [à feu] », claironne Patricia Bullrich,



ministre de la sécurité, le 11 décembre 2024, alors que le

président ultralibéral, Javier Milei, vient de fêter sa première

année au pouvoir. Jusqu'alors, accéder à « l'accréditation d'usager légitime » afin d'obtenir une arme, impliquait d'avoir au moins 21 ans, en plus de l'approbation d'un examen psychophysique, un casier judiciaire vierge et un certificat d'aptitude. Un abaissement de l'âge légal décidé, comme de nombreuses réformes portées par le gouvernement, par décret, sans passage par le Parlement ni débat préalable.

« A partir de 16 ans, il est possible de voter. A partir de 18

ans, il est possible de partir à la guerre, de fonder une famille ou d'être membre des forces de sécurité. Et, bien que cela semble incroyable, à n'importe quel âge il est possible de décider d'un changement de sexe [de genre, selon la loi argentine] qui marque à vie. Alors, pourquoi il ne serait pas possible d'être usager légitime ou porteur d'une arme à 18 ans ? », motive Patricia Bullrich, prolongeant la ligne sécuritaire et antiprogressiste du président.

L'Ukraine se prépare à des discussions cruciales avec les États-Unis en Arabie saoudite

C'est sur les bords de la mer Rouge à Djeddah, en Arabie saoudite, qu'a lieu, mardi 11 décembre, une réunion cruciale entre les représentants du président ukrainien Volodymyr Zelensky et ceux du président américain Donald Trump. Cette réunion doit permettre de trouver des moyens de mettre fin à la guerre en Ukraine mais il s'agira surtout de renouer le lien entre Kiev et Washington, après la désastreuse altercation entre les dirigeants des deux pays à la Maison-Blanche le 28 février. Ce sera la première fois depuis la querelle du Bureau ovale que des représentants des deux pays se rencontrent officiellement. Côté ukrainien, il y aura notamment Andrii Yermak, le chef de

l'administration présidentielle, et les ministres de la Défense et des Affaires étrangères. Côté américain seront présents Marco Rubio, le chef de la diplomatie américaine et le conseiller à la sécurité nationale Mike Waltz.

Proposition de trêve dans les airs et sur les mers

Selon l'AFP, la délégation ukrainienne va apporter une proposition de trêve avec la Russie dans les airs et en mer, une option de cessez-le-feu facile à mettre en place et à surveiller. Kiev espère ainsi convaincre les États-Unis de revenir sur le gel de son aide militaire.

Du côté de la population ukrainienne, écrit notre correspondante à Kiev, Emmanuelle Chaze, la désillusion envers les États-

Unis est grande : depuis la pause à durée indéterminée de l'aide militaire américaine, les Ukrainiens vivent la politique étrangère de Washington et son alignement sur les buts de Moscou en Ukraine comme une trahison, mais ils ont également conscience que c'est dans l'intérêt de Kiev de tout faire pour sauver la relation États-Unis - Ukraine. Au niveau officiel, Volodymyr Zelensky rappelle que l'Ukraine est reconnaissante et prête au dialogue, le président ukrainien a notamment affirmé que la position de la délégation ukrainienne était « tout à fait constructive » et qu'il espérait un résultat pratique de ces discussions.

Dans l'avion qui l'emmène en Arabie saoudite, le secrétaire



d'État Marco Rubio a averti que les États-Unis considèrent des concessions territoriales ukrainiennes comme inévitables - cette question des territoires illégalement occupés est majeure, puisque si l'Ukraine consentait à abandonner ses territoires conquis au mépris

du droit international par la Russie, elle perdrait son intégrité territoriale. Cependant, au-delà des éventuels résultats concrets de la réunion, l'enjeu sera bien d'effacer le souvenir désastreux du 28 février et de réparer la relation très abimée entre l'Ukraine et son principal allié.

SYRIE:

Damas trouve un accord avec les Kurdes pour intégrer leurs institutions autonomes à l'État

C'est un accord que l'on n'attendait plus. En Syrie, un compromis a été trouvé, lundi 10 mars, entre le président syrien par intérim, Ahmed al-Charaa, et le chef des Forces démocratiques syriennes (FDS), Mazloum Abdi, pour intégrer à l'État central les institutions autonomes kurdes du nord-est du pays. La nouvelle a immédiatement donné lieu à des scènes de liesse dans plusieurs villes de la région, comme à Hassaké.

La présidence syrienne, qui cherche à unifier un pays divisé par 13 ans de guerre civile, a annoncé, lundi 10 mars, un



accord pour « intégrer » au sein de l'Etat toutes les institutions civiles et militaires relevant de l'administration autonome kurde du nord et de l'est de la Syrie. Signé par le président syrien par

intérim, Ahmed al-Charaa, et le chef des Forces démocratiques syriennes (FDS), dominées par les Kurdes, Mazloum Abdi, pour une application prévue d'ici à la fin de l'année, il prévoit

« l'intégration de toutes les institutions civiles et militaires du nord-est de la Syrie au sein de l'administration de l'Etat syrien, y compris les postes-frontières, l'aéroport ainsi que les champs pétroliers et gaziers », selon un communiqué publié par la présidence syrienne signé par les deux parties.

L'accord affirme également que « la communauté kurde est une composante essentielle de l'Etat syrien », qui « garantit son droit à la citoyenneté et l'ensemble de ses droits constitutionnels », tout en rejetant « les appels à la division, les discours de haine et les tentatives de semer la discorde

entre les différentes composantes de la société syrienne ». Il stipule aussi « le soutien à l'Etat syrien dans sa lutte contre les résidus du régime Assad et toutes les menaces pesant sur sa sécurité et son unité ».

« Nous sommes déterminés à construire un avenir meilleur qui garantisse les droits de tous les Syriens » et « nous considérons cet accord comme une véritable opportunité de construire une nouvelle Syrie qui comprenne toutes ses composantes et assure une bonne cohabitation », s'est félicité le chef des FDS Mazloum Abdi sur X

À Gaza, les pénuries et les coupures de courant usent les habitants

La bande de Gaza fait de nouveau face aux pénuries. Depuis une semaine, Israël interdit l'entrée d'aide humanitaire et de marchandises dans l'enclave palestinienne et, dimanche 9 mars, l'État hébreu y a coupé l'électricité. Israël entend ainsi accentuer la pression sur le Hamas, alors que les négociations pour maintenir la trêve et libérer les otages israéliens se poursuivent au Qatar. Mais à Gaza, où vivent deux millions de personnes, les habitants sont éprouvés par ces représailles.

« Dès que Netanyahu a décidé de fermer les points de

passage, les prix ont augmenté considérablement », lâche Asma. Dans le sud de la bande de Gaza, à Khan Younès, celle qui était professeure de français constate, impuissante, la flambée des prix, passés du simple au double. Tout coûte plus cher : sucre, farine, fruits, légumes... « La majorité des gens ici ne peuvent acheter ni de viande, ni de poulet [faut de moyens]. Et de toute façon, c'est introuvable. Depuis deux-trois jours, on n'en trouve plus sur les marchés », soupire-t-elle. Israël a également coupé le courant. Avant la guerre, douze lignes électriques alimentaient Gaza. Quasiment toutes ont été

détruites par les bombardements. La dernière toujours en marche alimentait une usine de dessalement d'eau de mer et une station de traitement des eaux usées. « Ça ne change rien à mon quotidien », dit Asma. Même avant la guerre, les Gazaouis utilisaient surtout des générateurs qui fonctionnent au fuel et des panneaux solaires. En revanche, la pénurie actuelle de gaz affecte lourdement la population. « Vraiment, c'est la crise. Les bouteilles de gaz sont vides. Les gens sont obligés de faire du feu avec des cartons [et des emballages] pour pouvoir cuisiner », explique-t-elle. À cause de ces restrictions, le



pain devient une denrée rare à Khan Younès. « Il y avait encore quelques boulangeries ouvertes. Mais il y a deux jours, elles ont fermé, faute de gaz », détaille

Asma. « J'ai encore de la farine. Je peux faire mon propre pain », confie la Gazaouie, sans savoir combien de temps elle pourra tenir sur ses réserves.

Affaire Mohamed Rafik Omar/Binationalité – Naturalisation : Le distinguo

Le choix de Mohamed Rafik Omar de snober l'Algérie, dans l'optique de – très probablement – jouer pour le Qatar dans un projet de naturalisation, a suscité diverses réactions. Certains ont même fait le parallèle avec des binationaux qui ont refusé (ou temporisé avant) de jouer pour notre sélection. Cette analogie est maladroite, peu lucide et n'a pas lieu d'être. Explications. Dans la vie, il y a des dilemmes. Certains sont existants. D'autres sont créés. Est-ce que Mohamed Rafik Omar était confronté à cela de base ? Absolument pas ! En effet, sa seule option s'inscrivant dans un prolongement logique était de jouer pour l'Algérie étant donné qu'il est mononational et qu'il a été formé dans l'Académie de la Fédération (FAF) de son pays avec l'argent du contribuable.



C'est pour dire qu'il était privilégié car les jeunes qui bénéficient d'une formation en football sont peu nombreux contrairement à ce qui se passe dans les pays où le football est développé et qui "produisent" des talents en milliers. On peut – par ricochet – citer la France qui reste l'un des plus grands pays formateurs en Europe et qui a "offert" à l'Algérie des joueurs de qualité... parce qu'ils ont la double-nationalité. L'Algérie

n'a donc rien volé. C'est plus de la récupération.

La binationalité est existante, la naturalisation est une invention

Certains des binationaux ont opté pour El-Khadra. Par défaut ou par conviction ? Ce n'est pas le débat. Toujours est-il que jouer pour les Verts leur était possible et légitime car ils ouvraient droit, dès leur naissance, au passeport algérien. Et ce grâce à des liens concrets et existants.

Que ce soit via leurs parents ou leurs grands-parents. Pour sa part, Mohamed Rafik Omar sera Qatari au bout de cinq ans de... résidence. Cela veut dire qu'il attendra 2028 pour obtenir les papiers d'un citoyen au Qatar. D'accord, on peut dire que Boualem Khoukhi et Karim Boudiaf ont opté pour la même formule en 2013. C'était à une différence près : il n'y avait pas d'intérêt concret de la part de la sélection algérienne pour eux. En outre, il y a les fils de Rabah Madjer et Djamel Belmadi qui jouent pour les jeunes catégories d'Al-Annabi. Leur cas reste spécifique car ils sont nés au Qatar et avaient accès à la nationalité locale.

Al Shamal SC s'est littéralement interposé

Le choix d'Omar aurait été recevable si l'Algérie ne lui avait montré aucun intérêt.

Mais le rejet est venu plus du côté de l'attaquant et son entourage que de l'Algérie. De surcroît, Omar n'est pas un apatride pour succomber à cet exil footballistique. Il n'avait concrètement aucun argument ni préalable pour justifier ce choix de troquer son passeport sportif. Cela relève peut-être de l'intime. Mais que son club Al Shamal SC s'adresse à la Fédération algérienne de football (FAF) comme si son pensionnaire était son "bien", cela reste inadmissible. D'où la communication de l'instance qui n'a pas voulu étouffer cette affaire. D'ailleurs, dans le passé, aucun club français soit-il anglais ou italien ne s'est substitué à un binational pour "remballer" l'intérêt montré par la FAF envers les Amine Gouiri, Houssam Aouar, Rayan Aït-Nouri et les autres.

EN / Atal :

« Je ferai tout pour aider l'Algérie à se qualifier »

Le défenseur de la sélection algérienne de football, Youcef Atal, a insisté sur l'importance, voire la nécessité, de remporter des victoires dans tous les matchs restants des éliminatoires de la Coupe du monde 2026, afin d'assurer la qualification. Dans sa course à la qualification pour la Coupe du monde 2026, l'équipe nationale, leader du groupe « G » avec un total de 9 points, rencontrera son hôte, le Botswana, deuxième au classement avec 6 points, le 21 mars prochain, pour le compte de la cinquième journée, avant d'accueillir l'autre sélection

classée deuxième également, le Mozambique, le 25 de ce même mois de mars 2025.

Évoquant la prochaine rencontre contre le Botswana, Atal a fait remarquer qu'elle se jouera dans des circonstances particulières, ajoutant : « Nous devons bien nous y préparer, notamment du point de vue mental. »

Le joueur des Verts a poursuivi ses déclarations, faites après avoir qualifié son club, Al Sadd, pour les quarts de finale de la Ligue des champions aux dépens d'Al Wasl des Émirats, en précisant : « Nous devons gagner tous les matchs pour nous qualifier pour la Coupe du

monde. »

Il a ajouté : « Nous savons que notre confrontation contre le Botswana à Francistown sera difficile pendant le mois de Ramadan, puisqu'elle débutera à deux heures de l'après-midi... mais nous devons être préparés mentalement. »

Atal, qui a marqué lundi son premier but sous les couleurs qataries d'Al Sadd, a conclu en indiquant : « Je suis prêt à participer avec l'équipe nationale si je suis appelé dans la liste définitive. Je ferai tout ce que je peux pour aider l'équipe nationale contre le Botswana et le Mozambique. »



Soudani, « L'âge n'est qu'un chiffre »

Hillal Soudani continue d'impressionner avec le NK Maribor. L'attaquant algérien, âgé de 37 ans, a une fois de plus démontré son importance en inscrivant l'un des buts les plus marquants de la saison. Son but à la 77e minute a offert une victoire précieuse face au NK Olimpija Ljubljana (1-0), permettant à son équipe de réduire l'écart avec son adversaire à seulement trois points en championnat.

Après la rencontre, Soudani a tenu à saluer le soutien des supporters, dans des déclarations pour le média «Planetnogomet» : «Je veux remercier nos fans qui ont créé une ambiance incroyable. Je félicite également mes coéquipiers avec qui nous avons réussi à remporter ce match si important. Je pense que notre victoire est méritée. Mais ce qui compte le plus,



c'est que nous avons réussi à réduire l'écart avec l'Olimpija à seulement trois points.»

Ce succès lors du 160e «derby éternel» de Slovénie confirme l'impact de l'ancien international algérien, qui enchaîne les

performances de haut niveau avec Maribor. Son expérience a été précieuse dans un match intense, où l'engagement physique et la tension étaient au rendez-vous. «Comme à chaque derby, le match a été rugueux

et agressif. Ce sont toujours des rencontres serrées, où il est rare de voir une large domination. Ce derby avait tout : des cartons rouges, des buts, du suspense et une ambiance exceptionnelle.» Malgré son âge avancé pour

un footballeur professionnel, Soudani reste un élément clé de son équipe. Il l'a encore prouvé cette semaine en marquant en coupe avant de récidiver en championnat. «Pour moi, l'âge n'est qu'un chiffre. Je ne le ressens pas sur le terrain. Chaque jour, je travaille dur et je prends toujours du plaisir. Merci à ceux qui continuent de croire en moi. Je donnerai toujours le maximum pour mériter leur confiance.» Déjà auteur de six buts en championnat cette saison, Hillal Soudani montre qu'il n'a rien perdu de son efficacité. Son engagement et son professionnalisme lui valent d'être élu homme du match et de figurer dans l'équipe type de la 24e journée de Prva Liga. Une nouvelle preuve que son talent est intact, et que son rôle au sein du NK Maribor est plus important que jamais.

Real Madrid : Aurélien Tchouameni est en train de tout retourner

Mercredi soir, le Real Madrid va défier l'Atlético de Madrid en 1/8e de finale retour de l'UEFA Champions League. Carlo Ancelotti s'appuiera notamment sur un Aurélien Tchouameni, de retour en grâce après avoir été au centre des débats et des critiques. Une belle revanche pour le Français.

Les Français à Madrid. Non, ce n'est pas le nom d'une nouvelle émission de télé-réalité à la mode, mais il s'agit du feuilleton que sont invités à suivre depuis plusieurs mois les supporters du Real Madrid de l'autre côté des Pyrénées. Arrivé cet été au sein de la Casa Blanca, Kylian Mbappé (26 ans) tient le premier rôle de cette saga, lui dont les moindres faits et gestes sont scrutés de près. Dans les seconds rôles, on retrouve Ferland Mendy, dont l'avenir fait couler de l'encre, ou encore Eduardo Camavinga, qui alterne le bon et le moins bon. Enfin, Aurélien Tchouameni complète ce casting, lui qui s'est fait voler la vedette par KM9. Car avant la signature du Bondynoï chez les Merengues, les aventures du milieu de terrain passionnaient les médias comme les fans madrilènes.

Il a été freiné par deux blessures. Recruté pour 80 M€, l'ancien joueur de Monaco devait apporter du sang neuf dans l'entrejeu, dominé à l'époque par le trio magique Luka Modric, Toni Kroos et Casemiro. Mais ses premiers pas au sein de la capitale espagnole avaient impressionné. Par la suite, il a connu des hauts et des bas, lui qui a pris une nouvelle dimension après le départ de Casemiro à Manchester United. Il est de nouveau monté en grades l'été dernier lorsque le patron Kroos a décidé de mettre un terme à sa carrière. Les regards se sont tournés vers lui, alors que Modric est plus proche de la fin que du début. Mais Tchouameni, comme les autres milieux de terrain madrilènes, a eu du mal à faire oublier l'absence de Toni Kroos.

Pour ne rien arranger, le natif de Rouen a été embêté par des pépins physiques. Blessé au pied, il a été à l'arrêt durant 15 jours au mois de septembre dernier (1 match manqué). En novembre, il a été stoppé par une entorse de la cheville. Résultat : 27 jours d'arrêt et 4 rencontres manquées pour celui qui a porté le brassard avec l'équipe de France lors du rassemblement d'octobre dernier. Quand il est sur pied, le Français est pratiquement toujours utilisé par Carlo Ancelotti. Depuis le début de cet exercice 2024-25, il a participé à 37 rencontres toutes compétitions confondues, dont 36 dans la peau d'un titulaire (il



est resté 2 fois sur le banc sans entrer en jeu cette saison, ndlr). Il a dépanné en défense centrale. Des chiffres qui montrent son importance aux yeux du Mister, qui n'hésite pas à faire appel à lui, que ce soit pour jouer à son poste comme pour dépanner dans l'axe central en raison des blessures et des suspensions. À cette position, Tchouameni est capable de rendre de bonnes copies. Mais il a aussi connu des matches un peu plus compliqués. Cela a été le cas le 12 janvier dernier lors de l'humiliation 5 à 2 face au Barça en Supercoupe d'Espagne. Ce jour-là, il n'avait pas été à son avantage. Cela n'avait pas été du goût de certains supporters, qui l'avaient sifflé au Bernabéu lors du 1/8e de finale de Coupe du Roi face au Celta de Vigo quatre jours plus tard. Quelques semaines plus tard, le 1er février, celui qui évoluait en défense est de nouveau passé au travers face à l'Espanyol en Liga (défaite 1-0).

«Ses actions se font en tant que milieu de terrain, il n'est pas conscient qu'il est un défenseur central», disait de lui l'ex-footballeur Quique de Lucas dans un podcast. Mais Carlo Ancelotti était monté au créneau pour le défendre et lui maintenir sa confiance, dans une période où le Real Madrid devait faire sans plusieurs défenseurs de métier. Ce qui a d'ailleurs propulsé sur le devant de la scène le jeune Raul Asencio, auquel Tchouameni a été associé à quelques occasions. Il a aussi joué avec l'expérimenté Antonio Rüdiger, avec lequel la connexion et les automatismes

sont plus naturels puisqu'ils ont déjà joué ensemble derrière l'an dernier. Prêt à rendre service à son équipe et à se sacrifier à un poste qui n'est pas le sien, l'ancien de Bordeaux a avoué qu'il espérait retrouver le milieu.

Un retour au milieu qui fait du bien

Et comme on a pu le voir dimanche à l'occasion de la réception du Rayo Vallecano, il est forcé plus à l'aise et bien plus intéressant dans ce secteur du jeu. Marca, qui lui a attribué la note de 8, a écrit au sujet de son match : «il est dans un grand moment physique et de confiance et ça se voit. Responsable des opérations de haute pression de Madrid. Très concentré, jouant avec le contrôle total de la scène. Spectaculaire passe en profondeur pour Rodrygo qui se termine par un tir de Vinicius qui heurte le poteau. En deuxième période, il a toujours été attentif à corriger les supériorités et à arrêter les sorties ultra rapides. Il provoque un carton jaune pour Gumbau. Belle action après une puissante récupération.»

Sous le charme également, AS a évoqué le retournement de situation pour le joueur de 25 ans, un temps annoncé sur le départ par les médias ibériques. «Des sifflets aux flûtes», titre la publication espagnole, qui développe : «Aurélien Tchouameni. Ou comment transformer des sifflets en flûtes, depuis que le Bernabéu l'a accueilli au son du vent contre le Celta le 16 janvier. Dans les têtes en tribunes, l'embarras de l'Arabie saoudite (2-5 en

Supercoupe). Mais il est retourné dans son habitat. Vers la salle des machines. Et c'est là qu'il est devenu fort. Ce jour-là était son kilomètre zéro. Ce jour-là, il dégageait déjà de la personnalité. Car après le concert de sifflets, il a compris que le meilleur remède pour faire taire les critiques est de répondre par le silence.»

Tout le monde est convaincu AS ajoute : «depuis le terrain, c'est là qu'il a commencé sa rééducation. Et les derniers matches, tous au milieu, le confirment. S'il y avait un débat il y a 51 jours, maintenant personne ne peut le réfuter. Après son pire moment, Tchouameni vit le meilleur. Contre le Rayo, il a également couru et décidé. Exactement comme l'aime Ancelotti. La confiance dans le football, si elle n'est pas tout, est beaucoup. Et la sienne atteint des sommets historiques. Il l'a démontré face au Rayo : 8 récupérations, 4 interceptions, 2 dégagements, 6 duels gagnés. Il a été solide dans l'affrontement et très attentif à l'anticipation. De sa botte, avec une superbe passe dans l'espace vers Rodrygo, est né le tir de Vinicius sur le poteau. Le 1-0 de Mbappé aussi. Tchouameni récupère le ballon dans sa moitié de terrain et réalise une passe verticale pour briser la ligne de pression. Kylian et sa combinaison avec Vini ont fait le reste. Mais il a posé la première pierre.»

Après le match, Ancelotti a confié à son sujet : «sans ballon, il est spectaculaire. Mais il joue aussi très bien avec le ballon (...) Le duo d'aujourd'hui, Modric et

Tchouameni a été bon (...) Je ne lui ai pas parlé. Tchouameni a un caractère et une personnalité très forts. C'est un travailleur très sérieux et professionnel. Il gère très bien les critiques... il l'a très bien géré», a avoué le Mister, content d'un joueur précieux à la récupération. Cela a été le cas contre le Rayo Vallecano, mais également contre l'Atlético (7 ballons récupérés, 4 interceptions) ou contre le Betis (5 récupérations, 2 interceptions, 3 dégagements, 6 duels gagnés). «Il a remplacé les sifflets par des applaudissements au Bernabéu. Il est plus calme et plus confiant. Il semble évident qu'il est plus performant en tant que milieu de terrain qu'en tant que défenseur central», conclut Juan Carlos Navarro, journaliste pour Fichajes.com, au sujet d'Aurélien Tchouameni.

Tchouameni ne calcule pas les critiques

Un joueur en pleine confiance, qui s'est d'ailleurs présenté face aux médias ce mardi avant le 1/8e de finale retour de C1 contre l'Atlético. L'occasion de répondre aux questions concernant les critiques dont il a fait l'objet. «Au début de chaque match, l'important est d'être concentré. Sur ce que j'ai à faire. Bien sûr, j'entends les sifflets pendant le match, mais chaque match a sa propre histoire. Les sifflets ont commencé et j'ai fait du bon travail dans le match. C'est la chose la plus importante. Pour moi, la chose la plus importante est le jeu. Nous savons qu'il y a des critiques tout le temps. Vous pouvez désormais être au meilleur niveau et les gens parleront toujours de votre niveau. Avec l'expérience, nous apprenons ce qu'il faut faire.»

Il poursuit : «parfois, on vit des situations comme celle-ci, mais l'important c'est de travailler, de faire les mêmes choses. Si vous faites les choses correctement, vous jouerez bien. Il ne faut pas prêter attention à ce que disent les gens. Un jour, tu es bon et le lendemain, tu ne l'es plus. Vous devez être concentré avec le sourire.» Il a évoqué ensuite ses multiples changements de poste. «Ce sont deux métiers complètement différents. En défense, vous avez plus de temps pour jouer, mais la différence est qu'il est plus difficile de rester concentré. Tu n'as pas le ballon très longtemps. Au milieu, il faut être tout le temps plus attentif. Ce sont deux postes différents.» Deux postes où le Français fait de son mieux pour aider le Real Madrid. Tout cela n'a certainement pas échappé à Didier Deschamps, qui risque de faire appel à lui jeudi pour le rassemblement de mars des Bleus.



MacBook Air M4 et un iPad 11 Air Apple va-il encore longtemps nous tordre le bras ?

Formis un gain de puissance pour son nouveau MacBook Air, doté d'une puce M4, et un nouvel iPad Air équipé du processeur A16 Bionic, les nouveautés d'Apple n'ont rien d'exceptionnel, si ce n'est l'absence notable de la gestion d'Apple Intelligence. L'entrée de gamme n'en est pas une et l'on se sent contraint de monter d'un cran au niveau du stockage.

Les deux MacBook Air se déclinent en 13 et 15 pouces et disposent de la nouvelle puce M4 comme le reste de la gamme, y compris l'iPad Pro qui l'a inaugurée. La caméra des MacBook Pro de 12 mégapixels est également présente. Le M4 est doté de 10 cœurs accompagnés de

huit autres cœurs pour son GPU. Quelque 16 Go de mémoire vive sont présents, ainsi qu'un SSD à la capacité trop limitée de 256 Go.

Cette version coûte 1 199 euros dans cette configuration qui apparaît inutilisable avec ce stockage étriqué. Autant dire que le ticket d'entrée débute plutôt à 1 449 euros avec un SSD de 512 Go et une puce M4 un peu plus gonflée. Pour le reste... Rien, à part de nouveaux coloris avec un bleu clair métallisé qui remplace désormais le gris sidéral.

Un iPad qui ne gère pas encore Apple Intelligence

Comme autre nouveauté, Apple a dévoilé sa onzième itération de l'iPad Air. Là aussi, pas de révolution, mais l'intégration de



la puissante puce A16 Bionic. Avec elle, Apple prétend que les performances grimpent d'un tiers. Très bien, mais quid de la gestion de l'IA d'Apple Intelligence ? Rien, tout comme pour le MacBook Air M4, c'est le néant, du moins jusqu'à début avril, date à laquelle l'IA est censée être débloquée. Pourquoi

ne pas avoir attendu un mois de plus alors ?

Côté stockage, il y a du mieux avec une capacité de 128 Go au lieu de 64 Go. Cela reste serré, tout comme pour le MacBook Air. Cette manie à laquelle on est désormais habitué oblige dans tous les cas à monter en gamme.

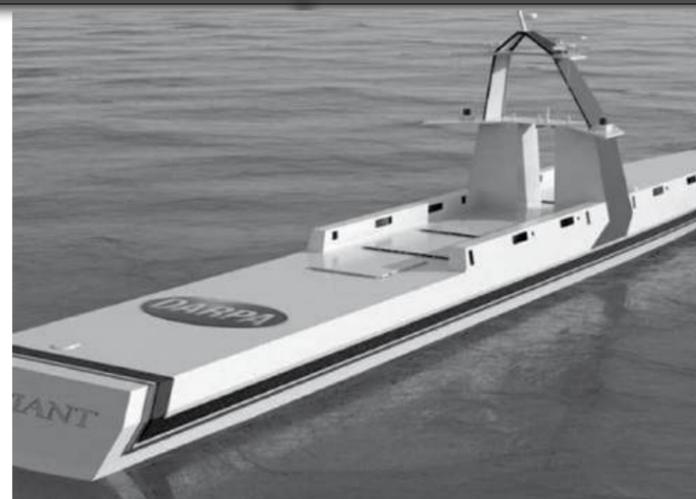
La Darpa dévoile un navire qui patrouille en mer sans personne à bord...

Sans humains, moins de contraintes. Débarrassé d'un équipage, l'USX-1 Defiant, actuellement testé par la Darpa, peut accomplir de façon totalement autonome, pendant des mois, les mêmes missions d'escorte qu'un navire traditionnel.

Prenez un navire d'escorte du type de ceux de la Seconde Guerre mondiale, retirez l'intégralité de son équipage (plus de 150 marins), ainsi que ses lieux de vie et de logistique. À la place d'un vaisseau de surface moyen équivalent à une frégate française de plus de 125 mètres de long et plus de 3 500 tonnes, vous vous retrouvez avec un navire sans équipage de 55 mètres et 240 tonnes. Le tout pour un dixième du prix.

C'est l'USX-1 Defiant, construit par Serco à Herndon, en Virginie (États-Unis), et actuellement testé en mer par la Darpa. Le projet montre à quel point un navire de guerre rétrécit lorsque l'on enlève tout l'espace réservé à la vie des marins. Ce « modèle réduit » fait partie du programme No Manning Required Ship, ou Nomars, mené par la Darpa. Autrement dit, des navires qui n'ont pas besoin d'équipage humain.

Mieux encore, en se débarrassant des marins, il n'a plus vraiment



de limite en matière d'autonomie. Ainsi, ce grand drone naval à allure acérée est conçu pour pouvoir opérer en mer de façon totalement autonome pendant des mois, sans ravitaillement. Il serait capable de naviguer

dans l'espace maritime commun en toute sécurité, d'éviter les collisions et de gérer les contraintes d'un mauvais grain.

Encombrants marins

Apte au combat, il a également

l'avantage d'être furtif. Il pourrait aussi réaliser ses opérations de ravitaillement en carburant et en munitions tout seul. Sur les clichés dévoilés par la Darpa, le pont du navire et ses équipements sont masqués par une bâche. On ne sait donc rien de son armement. Ce que l'on sait, c'est qu'il a été imaginé comme l'équivalent modernisé d'un navire d'escorte de la Seconde Guerre mondiale. C'est-à-dire un bateau capable à la fois de réaliser des patrouilles, des missions de reconnaissance, de chasse anti-sous-marine et d'escorte de flottes, notamment d'un porte-avions.

Développé depuis 2022, l'USX-1 Defiant n'est pas le seul engin de ce type que la Darpa a pu expérimenter. Avant lui, il y a eu le Sea Hunter, un navire autonome de lutte anti-sous-marine qui lui a sans doute servi de base. La principale différence, c'est que le Sea Hunter disposait d'une timonerie dédiée à un opérateur humain pour superviser les missions. Avec le Defiant, cette « contrainte » est supprimée.

En Bref...

Un SMS supprimé sur iPhone n'est pas définitivement perdu. Même si vous ne les voyez plus dans votre boîte de réception, ils sont toujours enregistrés quelque part dans votre smartphone.

Les messages supprimés peuvent être récupérés pendant 30 jours

Sur iOS, la récupération des messages supprimés est relativement facile. L'application Messages propose effectivement un dossier « Suppressions récentes » depuis iOS 16 lancé à l'automne 2022.

Comme son nom l'indique, le dossier « Suppressions récentes » ne contient pas tous les SMS supprimés depuis que vous utilisez votre iPhone, mais seulement les plus récents. Il est ainsi possible de retrouver un message supprimé dans les 30 derniers jours.

Attention, il est aussi possible de supprimer définitivement les messages déjà placés dans la corbeille. Si cela vous arrive, il n'est plus possible de les récupérer. Il est également important de préciser que la méthode détaillée ci-dessous fonctionne aussi bien pour les messages que pour les conversations entières.

Les étapes pour restaurer les SMS supprimés sur iPhone

Suivez les étapes listées ci-dessous pour voir un message supprimé et le restaurer sur iOS :

Ouvrez l'application « Messages » sur votre iPhone ;

Appuyez sur « Modifier » dans le coin supérieur gauche ;

Choisissez « Afficher 'Suppressions récentes' » dans le menu vertical.

Vous pouvez ensuite sélectionner le ou les messages supprimés que vous souhaitez restaurer. Appuyez sur « Récupérer » une fois que vous avez fait votre choix.

Il est aussi possible de tous les restaurer à la fois en appuyant sur « tout récupérer » dans le coin inférieur droit de l'écran.

D'ailleurs, Apple précise que les messages et les conversations récupérés sont restaurés pour tous les appareils sur lesquels la fonctionnalité « Messages sur iCloud » est activée.



L'héritage andalou ressuscité à l'Institut du monde arabe L'Algérie au coeur d'un festival musical pionnier à Paris

Sara Boueche

L'Institut du monde arabe s'apprête à inaugurer un événement culturel d'envergure internationale avec la première édition du festival Andaloussiyat, manifestation entièrement consacrée à la musique arabo-andalouse qui se tiendra du 25 au 30 mars 2025. Cette initiative ambitieuse, placée sous l'égide d'un ancien ambassadeur de France en Algérie, constitue une reconnaissance institutionnelle majeure de ce patrimoine musical d'une exceptionnelle richesse. Ce diplomate français, dont l'expertise en tant qu'arabisant est unanimement reconnue suite à ses nombreuses missions diplomatiques dans le monde arabe, apporte à l'événement une caution intellectuelle significative. Sa



connaissance approfondie des subtilités de la musique arabo-andalouse et sa passion pour cet art séculaire garantissent l'authenticité de la démarche. Conçu selon une architecture triennale rigoureuse, le festival

Andaloussiyat se propose d'explorer méthodiquement le patrimoine musical du Maghreb, en consacrant chacune de ses éditions à une aire culturelle spécifique. L'Algérie, sélectionnée pour cette édition

inaugurale, se distingue comme un territoire fondamental dans la préservation et le renouvellement de cette tradition musicale complexe. La programmation, élaborée selon une approche à la fois diachronique et synchronique, offre un panorama exhaustif des différentes écoles algériennes : le maâlouf constantinois, la sanâa algéroise et l'école tlemcénienne y sont présentés dans leurs spécificités techniques et esthétiques. L'événement propose une méthodologie pluridisciplinaire d'appréhension de ce patrimoine immatériel à travers une série de manifestations complémentaires : concerts réunissant les interprètes canoniques du genre ainsi que des musiciens proposant des interprétations contemporaines ; projections audiovisuelles

documentant l'évolution historique de cette tradition ; conférence académique analysant la contribution de la musique arabo-andalouse au Congrès du Caire de 1932 ; ateliers pratiques permettant une approche expérientielle des techniques vocales spécifiques. Cette première édition d'Andaloussiyat s'inscrit dans une dialectique entre fidélité à la tradition et ouverture à la modernité, illustrant la capacité de ce patrimoine musical, synthèse sophistiquée entre influences orientales et ibériques du VIII^e siècle, à maintenir sa pertinence culturelle contemporaine tout en préservant son essence poétique et sa complexité instrumentale.

Les sentinelles du désert renaissent Bechar lance la restauration de ses Ksour millénaires

Sara Boueche

Une initiative patrimoniale d'envergure s'apprête à transformer le paysage culturel et architectural du Sahara algérien. La direction de la Culture et des Arts de la wilaya de Bechar a annoncé samedi le lancement imminent d'études techniques préliminaires visant la restauration et la réhabilitation de plusieurs ksour historiques, ces citadelles désertiques dont certaines témoignent de quinze siècles d'occupation humaine dans cette région aride.



Cette démarche s'inscrit dans un cadre épistémologique rigoureux de préservation du patrimoine matériel vernaculaire, représentant un exemple paradigmatique d'adaptation anthropique aux conditions environnementales extrêmes. «Des études techniques pour la restauration et la réhabilitation de plusieurs ksour dans la wilaya de Bechar seront bientôt lancés, dans le cadre de la préservation et la valorisation du patrimoine matériel architectural local», précise le communiqué officiel.

La méthodologie adoptée reflète une approche contemporaine de la conservation patrimoniale, intégrant des préoccupations déontologiques relatives à l'authenticité des interventions. Selon Hamid Nougat, conservateur du patrimoine

culturel : «Pour la mise en œuvre de ce projet, un cahier des charges spécifique a été élaboré afin d'améliorer l'efficacité des travaux de restauration et de réhabilitation de ces espaces, en particulier ceux qui revêtent un cachet culturel, architectural et touristique.»

L'originalité du dispositif réside dans sa dimension collaborative transdisciplinaire, mobilisant simultanément l'expertise académique et les compétences empiriques locales. «La concrétisation de ce projet se fera en collaboration avec les acteurs de la société civile, les compétences locales en matière de réhabilitation de ce type de sites, et avec l'appui et l'encadrement de spécialistes de l'université Tahri-Mohamed, en vertu d'une convention de

partenariat récemment signée entre l'Université et la direction de la Culture et des Arts», explique le conservateur.

Cette synergie institutionnelle illustre un modèle de gouvernance patrimoniale intégrée où les connaissances endogènes dialoguent avec les méthodologies scientifiques contemporaines, créant ainsi un continuum entre tradition et innovation dans les pratiques de conservation.

Parallèlement, les autorités administratives ont initié un processus systématique de protection juridique de ces biens culturels. En 2024, sous l'égide du wali, également président du comité local des biens culturels, quinze sites archéologiques et monuments historiques ont été formellement inscrits à



l'inventaire complémentaire du patrimoine culturel matériel de la wilaya.

Cette dynamique taxonomique s'est poursuivie en 2025 avec l'inscription récente de cinq sites supplémentaires : les ksour millénaires des localités de Zaouïa-Fougania, Zaouïa-Tahtania, Brika, Berbi et Bakhti, situés dans la commune de Taghit, à 97 kilomètres au sud de Bechar.

Ces structures monumentales, véritables palimpsestes architecturaux, constituent des témoins exceptionnels d'une adaptation socio-écologique optimale aux contraintes sahariennes. Leur préservation transcende la simple conservation matérielle pour s'inscrire dans

une perspective holistique englobant valorisation identitaire, transmission intergénérationnelle et développement socio-économique durable par le biais d'un tourisme culturel responsable.

La restauration des ksour de Bechar représente ainsi un cas d'étude significatif de patrimonialisation active, où la réhabilitation physique s'accompagne d'une revitalisation fonctionnelle et symbolique, permettant à ces sentinelles millénaires du désert de poursuivre leur dialogue avec la contemporanéité tout en préservant leur intégrité historique.



Controverse médiatique autour de Biyouna Déconstruction d'une affaire de séquestration présumée

Sara Boueche

Un phénomène de médiatisation exceptionnelle s'est récemment cristallisé autour de Biyouna, figure emblématique des arts dramatiques algériens, suite à des allégations troublantes concernant sa situation personnelle. Cette controverse, qui a connu une amplification considérable sur les plateformes numériques, révèle les mécanismes complexes de construction et de déconstruction des narratifs dans l'espace public contemporain.

L'origine de cette affaire réside dans un faisceau d'interventions médiatiques convergentes ayant établi un cadre interprétatif initial alarmiste. Une première manifestation d'inquiétude, formulée par l'actrice Nawal Zaatat lors d'une émission télévisée, a servi de catalyseur à un processus de médiatisation croissante. Évoquant un «mystère» entourant l'inaccessibilité de Biyouna, cette déclaration a fonctionné comme élément déclencheur d'une séquence

médiatique amplificatrice.

Ce témoignage initial a rapidement été corroboré et amplifié par une intervention téléphonique d'Amel, fille de l'actrice, dont le discours s'est structuré autour d'accusations graves. Cette dernière a construit un récit de victimisation articulé autour de trois éléments principaux : l'isolement communicationnel de sa mère, la présence d'une tierce personne présentée comme «dangereuse», et l'allégation de pratiques coercitives incluant violence physique, séquestration et administration non consentie de substances psychoactives.

Ce narratif anxiogène a trouvé dans l'écosystème numérique algérien, où les réseaux sociaux ont fonctionné comme chambres d'amplification du phénomène. Une analyse sémiologique des réactions numériques révèle une remise en question systématique des contenus audiovisuels précédemment diffusés mettant en scène l'actrice, réinterprétés à la lumière des nouvelles allégations comme potentiellement produits sous contrainte.

Face à cette dynamique de suspicion généralisée, l'intervention directe de Biyouna sur une chaîne télévisée privée a marqué un tournant dans le traitement médiatique de l'affaire. Son allocution, caractérisée par la préservation de ses marqueurs discursifs habituels (humour, décontraction, autodérision), a opéré une déconstruction méthodique des allégations précédemment formulées.

La stratégie discursive déployée par l'actrice s'est articulée autour de trois axes principaux : une réfutation catégorique des accusations de maltraitance («Je suis en sécurité, je vais bien»), une requalification positive de sa relation avec son assistante («Elle me traite comme sa propre sœur»), et une réappropriation de son autonomie décisionnelle concernant ses choix communicationnels («Je ne supporte plus de parler au téléphone. C'est un choix»).

Cette intervention a introduit un contre-récit qui, tout en normalisant sa situation, a également mis en lumière la complexité des relations interpersonnelles et



intergénérationnelles sous-jacentes à cette affaire. L'écart significatif entre les témoignages de la mère et de la fille soulève des interrogations légitimes sur la nature des dynamiques familiales à l'œuvre.

La réception publique de cette controverse demeure ambivalente, oscillant entre soulagement et perplexité. L'absence de résolution explicite du conflit familial maintient une tension narrative qui alimente les discussions dans l'espace médiatique algérien.

Cette affaire constitue un cas d'étude significatif des processus

de médiatisation contemporains, illustrant la vitesse de propagation des narratifs alarmistes, les mécanismes de réappropriation discursive par les sujets concernés, et la persistance d'ambiguïtés interprétatives malgré l'intervention directe des protagonistes. Elle met également en exergue les enjeux éthiques liés à l'exposition publique de conflits relevant de la sphère privée, particulièrement lorsqu'ils impliquent des personnalités jouissant d'une reconnaissance nationale.

Abdelkader Alloula Trois décennies de postérité créative

Sara Boueche

Le 10 mars 2025 marque le trente et unième anniversaire de la disparition d'Abdelkader Alloula, figure paradigmatique du théâtre algérien contemporain, dont l'œuvre et la pensée continuent d'exercer une influence déterminante sur le paysage culturel national. Cette commémoration offre l'occasion d'une réévaluation critique de sa contribution exceptionnelle au patrimoine dramaturgique algérien et à l'évolution des arts performatifs dans le contexte postcolonial.

Originaire de Ghazaouet dans la wilaya de Tlemcen, Alloula a bénéficié d'une formation académique approfondie en dramaturgie à Paris, formation qui s'est avérée fondamentale dans l'élaboration de son approche théorique du théâtre. Toutefois, c'est dans la dialectique entre cette formation occidentale et sa réappropriation des formes d'expression dramatique traditionnelles algériennes que réside la singularité de sa démarche créatrice. Son investigation méthodique des structures narratives et

performatives de la Halqa et du Goual constitue une contribution majeure à l'épistémologie des arts dramatiques maghrébins.

La trilogie composée de «Le Goual» (1980), «Lajouad» (1982) et «Litham» (1985) représente l'aboutissement de cette recherche esthétique et conceptuelle, offrant une synthèse remarquable entre tradition et modernité. Ces œuvres constituent un corpus analytique des dynamiques socioculturelles algériennes, abordant les problématiques identitaires, les mécanismes de résistance culturelle et les transformations sociopolitiques de l'Algérie post-indépendance. La construction des personnages, ancrés dans une réalité sociale identifiable tout en atteignant une dimension archétypale, témoigne d'une maîtrise exceptionnelle des procédés de symbolisation dramatique.

Sur le plan méthodologique, l'apport d'Alloula se caractérise par l'intégration systématique des formes performatives traditionnelles dans un cadre dramaturgique contemporain. Cette approche transculturelle a permis l'émergence d'une esthétique théâtrale



spécifiquement algérienne, dépassant la simple juxtaposition d'influences pour créer un langage scénique original. Des œuvres comme «El Khobza» (1972), «Homk Salim» (1974) et «Touffah» (1975) illustrent cette démarche syncrétique où la forme théâtrale devient le vecteur d'une réflexion critique sur la condition humaine dans le contexte algérien. La dimension pédagogique de son activité constitue également un aspect fondamental de son héritage. Son approche de la transmission du savoir théâtral, caractérisée par une conception

horizontale de la relation maître-élève, a contribué à la formation d'une génération d'artistes dramatiques qui perpétuent et développent sa vision. Cette dimension pédagogique s'étendait au-delà du cadre institutionnel pour englober une conception du théâtre comme instrument d'éducation populaire et de conscientisation sociale.

L'analyse de la réception contemporaine de l'œuvre d'Alloula révèle sa capacité remarquable à transcender son contexte historique d'émergence. Les thématiques qu'il aborde

et les formes dramatiques qu'il développe continuent de résonner avec les préoccupations de la société algérienne actuelle, démontrant la perspicacité de son analyse sociologique et la pertinence de ses innovations formelles.

Trois décennies après sa disparition tragique, l'héritage d'Abdelkader Alloula demeure vivace, non seulement comme référence historique, mais comme source d'inspiration créative et méthodologique pour les nouvelles générations d'artistes. Son œuvre, qui combine engagement social, recherche esthétique et innovation formelle, constitue un modèle de pratique artistique engagée qui continue d'informer le développement des arts performatifs en Algérie et au-delà de ses frontières.

Sa contribution exceptionnelle à la création d'une dramaturgie spécifiquement algérienne, enracinée dans les traditions locales tout en dialoguant avec les courants théâtraux internationaux, assure à Abdelkader Alloula une place prépondérante dans l'histoire culturelle nationale et dans la mémoire collective algérienne.



La vitamine D pourrait ralentir cette maladie du cerveau incurable

Des milliers de malades bientôt soulagés ? Les conclusions d'une étude publiée dans le renommé JAMA le 10 mars mettent une nouvelle fois en avant les bienfaits de la vitamine D. Cette vitamine que l'on sait si précieuse pour le bon fonctionnement du système immunitaire et osseux. Elle favorise aussi l'absorption intestinale du calcium et du phosphore et participe à la bonne minéralisation des dents et au renforcement musculaire. Elle pourrait aussi, selon les observations des scientifiques français, être bénéfique pour réduire l'activité d'une maladie auto-immune incurable. Dans cet essai clinique randomisé, les auteurs ont recruté 303 patients traités



par vitamine D orale à forte dose ou placebo pendant 24 mois. L'objectif était de voir si la prise de vitamine D influait sur l'activité de la maladie. Par «activité», les chercheurs entendaient la survenue d'une rechute et/ou d'une activité IRM (lésions nouvelles et/ou lésions avec contraste). Au terme de leur analyse, ils

ont relevé une «activité» chez 94 patients du groupe vitamine D (60%) et chez 109 patients du groupe placebo (74%). «Il s'agit d'une différence statistiquement significative» selon ces experts. Les volontaires ayant participé à l'étude étaient atteints de sclérose en

plaque (SEP), une maladie incurable qui touche le cerveau et la moelle épinière. «La carence en vitamine D est un facteur de risque de sclérose en plaques et est associée au risque d'activité de la maladie, mais les données sur les bénéfices de la supplémentation sont contradictoires» expliquent les chercheurs. C'est ce qui les a motivés à mener leur étude. Au terme de celle-ci, ils estiment que «le cholécalciférol (autre nom de la vitamine D, ndlr) oral à forte dose a réduit l'activité de la maladie dans le syndrome cliniquement isolé et dans la sclérose en plaques récurrente-rémittente précoce». Ces résultats justifient selon eux des recherches plus approfondies, notamment

sur le rôle potentiel de la vitamine D à forte dose en tant que traitement d'appoint. Attention : la prise de vitamine D doit répondre à une indication médicale. Dans la population générale, la dose recommandée est d'une ampoule tous les deux mois, généralement une à l'entrée de l'hiver et une autre au début du printemps. «Un surdosage en vitamine D peut entraîner une fragilisation des os», nous rappelait le Dr Yves Fouré, médecin généraliste, lors d'un article dédié à la vitamine D. De plus, un excès de vitamine D peut causer une hypercalcémie soit un taux élevé de calcium dans le sang pouvant avoir des conséquences cardiologiques et rénales.

Peut-on changer sa personnalité pour être plus heureux ?

Il peut arriver à n'importe qui de s'en vouloir d'être toujours «comme ça» alors peut-on changer sa personnalité pour être mieux ? Avoir plus confiance en soi ? Réussir à penser à soi avant les autres ? Notre personnalité définit ce que nous sommes en tant qu'individu, mais aussi ce qui nous distingue des autres. «C'est un ensemble, nous explique Charley Breuille, sophrologue et hypnothérapeute, elle regroupe les pensées, les émotions et les comportements.» Notre personnalité influence aussi notre rapport avec les autres et le monde extérieur. Pour autant, il peut nous arriver de côtoyer quelqu'un de très confiant, qui fut autrefois timide maladif. Et certaines personnes très dépendantes des autres peuvent finir par aimer se retrouver seules.

Notre personnalité peut-elle alors évoluer ? Charley Breuille nous éclaire. «Je pense qu'il y a une base de notre personnalité qui relève de notre identité profonde, de notre moi profond», commence par nous expliquer la sophrologue. Cette identité profonde imprègne de nombreux aspects de notre personnalité, comme les valeurs, et restera la même tout au long de notre vie. Mais si la personnalité est plutôt stable, elle n'est pas figée. «Oui, je pense que nous pouvons connaître un changement de personnalité, mais on ne peut pas devenir complètement quelqu'un d'autre» affirme l'experte. Un changement de personnalité ne se produit pas d'un seul coup «mais il peut y avoir une prise de conscience, offrant

un nouveau regard sur nos habitudes et pouvant impulser un changement d'attitude». Notre personnalité peut être influencée par notre environnement, nos croyances et nos habitudes. La plupart du temps, ce sont les étapes de la vie qui influencent un véritable changement. L'adolescence par exemple est «une période de chamboulement hormonal, faite de transformations et d'incompréhension», propice à influencer la personnalité. Certaines expériences ou épreuves, comme le deuil, peuvent aussi amorcer un changement de perspectives et d'envies. La sophrologue rassure, un changement de personnalité est la plupart du temps ressenti comme



positif. «Quand on est bloqué, le changement de personnalité peut permettre d'entreprendre. On va pouvoir se libérer de nos limitations, de nos croyances et gagner en confiance.» Selon elle, il ne faut pas hésiter à aller voir un professionnel pour travailler sur sa personnalité, «certains individus ont le besoin et l'envie de renforcer une

estime d'eux-mêmes et de se fixer des objectifs». La thérapie, la méditation, la sophrologie ou encore l'hypnose peuvent être des outils pour celles et ceux qui veulent travailler sur leur personnalité. «Il n'est jamais trop tard pour aller mieux et pour évoluer vers quelque chose de plus aligné avec soi-même», conclut l'experte.



Perdre du poids Voici le conseil d'un pro pour augmenter l'efficacité d'un footing sans courir plus

Et si la clé pour devenir plus endurant ne résidait pas dans la durée de votre footing? Zoom sur cette méthode, validée par les experts, promettant d'atteindre vos objectifs minceur, sans vous épuiser davantage.

Beaucoup de coureurs ont tendance à augmenter leur volume d'entraînement dans l'espoir de perdre davantage de poids. Mais en réalité, il existe des stratégies pour courir plus vite et plus longtemps sans passer plus de temps sur le pavé. L'un des meilleurs conseils? Optimiser votre condition physique globale. Cela inclut non seulement la nutrition, mais aussi la gestion de la récupération. Prenons l'exemple de la consommation de café. Vous êtes peut-être sceptique, mais boire un café une heure avant votre sortie peut avoir un impact positif sur vos performances. La caféine est un

excellent stimulant qui favorise la circulation sanguine, améliore la vigilance et réduit les risques de ballonnements. C'est une astuce simple, mais efficace pour donner un coup de fouet à votre footing sans forcer.

À côté de ça, n'oublions pas que la santé intestinale joue un rôle essentiel dans vos performances. Une étude du Journal of Sport and Health Science met en évidence l'importance de votre microbiome intestinal dans la gestion de l'effort physique. En ayant un intestin sain, vous améliorez non seulement votre digestion, mais vous optimisez aussi votre hydratation, votre métabolisme et votre récupération après l'effort. Pour cela, pensez à intégrer dans votre régime des aliments fermentés comme le yaourt ou le kimchi, et à diversifier vos sources végétales. Autre exemple : le sommeil. Souvent sous-estimé, il joue un rôle fondamental dans la récupération

musculaire et l'optimisation de l'énergie disponible pour vos entraînements. Selon Martin Seeley, expert en sommeil, «un sommeil de bonne qualité et régulier est essentiel pour tout type d'exercice, en particulier les exercices cardio comme la course à pied». En dormant suffisamment, vous permettez à votre corps de se régénérer et de stocker de l'énergie pour vos prochains efforts.

Mais le critère indispensable pour un footing particulièrement efficace et une perte de poids optimisée n'est autre que la mobilité. En effet, un corps flexible et mobile permet une meilleure efficacité de la foulée. Cody Mooney, expert en mobilité, explique que l'intégration d'une routine d'étirements est indispensable. Il recommande de consacrer au moins 15 minutes par jour à des étirements. Ces simples exercices permettront de travailler des muscles essentiels

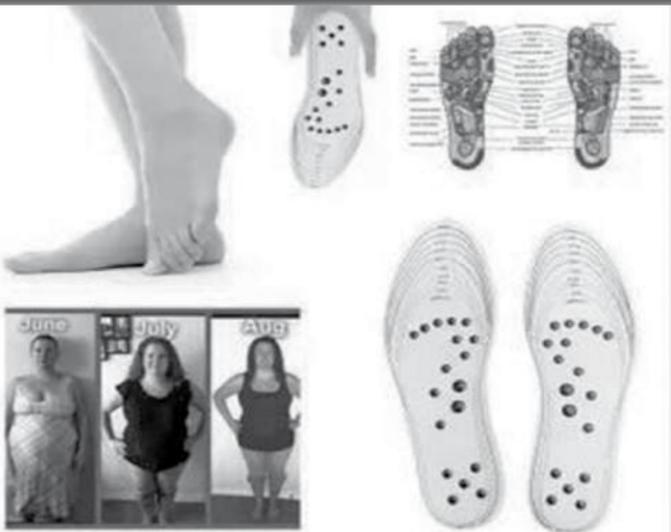


tels que les hanches, les mollets et les ischio-jambiers. L'objectif est de maintenir une bonne posture et d'optimiser la longueur de vos foulées. Cela rendra votre course plus fluide et réduira la fatigue, tout en optimisant vos objectifs minceurs.

À noter que ces exercices

doivent être réalisés de manière progressive pour éviter toute tension excessive. Une pratique régulière, même pour une courte durée, vous permettra de réduire les douleurs musculaires, d'augmenter vos performances globales et de maigrir plus rapidement.

Ces semelles japonaises promettent de faire fondre la graisse abdominale



Perdre du poids sans régime drastique ni sport intensif? C'est la promesse de ces semelles japonaises qui affolent actuellement les réseaux sociaux. Présentées comme une alternative innovante aux méthodes classiques d'amaigrissement, elles auraient déjà conquis des milliers d'utilisateurs.

Dans le domaine de la perte de poids, les solutions miracles pullulent. Régimes restrictifs, cures détox, pilules minceur : autant de méthodes souvent contraignantes et inefficaces sur le long terme. Face à cela, une nouvelle approche se distingue. Contrairement aux techniques

traditionnelles, ces semelles s'appuient sur un principe inspiré de la tradition japonaise : l'acupression.

D'un point de vue scientifique, l'acupression repose sur la stimulation de méridiens énergétiques pour activer certaines fonctions corporelles, notamment le métabolisme et la digestion. Ces semelles intègrent également un système de champs magnétiques censé améliorer la circulation sanguine et réduire l'inflammation. Cette combinaison permettrait ainsi d'accélérer la dégradation des graisses tout en réduisant les fringales. Très vite, le phénomène a explosé en ligne,



où les témoignages s'accumulent. Sur TikTok et Instagram, des centaines d'utilisateurs partagent leur expérience. «Ma sœur orthopédiste parlait tout le temps du lien entre les pieds et le métabolisme ! J'aurais aimé l'écouter plus tôt, cela m'aurait permis d'économiser beaucoup d'argent. Aujourd'hui, j'ai déjà perdu 5 kg !», confie Matt T. «En raison de mon surpoids et des problèmes de santé associés, je souffrais de douleurs dorsales insupportables. Divers régimes et programmes n'ont pas aidé, mais avec ces semelles, j'ai réussi à perdre beaucoup de poids», témoigne Jenny F. De plus, selon une étude menée auprès de 1 500 participants, les porteurs de

ces semelles auraient perdu en moyenne 4 kg de plus par mois que ceux qui ne les utilisaient pas. Après six semaines, la perte atteindrait en moyenne 5 kg, et ce, sans changements alimentaires drastiques.

Face à cet engouement, la marque derrière ces semelles a connu des ruptures de stock à répétition. «Le produit est difficile à fabriquer et la demande est actuellement supérieure à la production. Il est important pour nous de ne pas compromettre la qualité», explique le directeur général Thomas Ellenwang. En effet, depuis leur apparition à la télévision en juillet dernier, elles ont été en rupture de stock 17 fois. Et si ces semelles sont

principalement commercialisées pour la perte de poids, elles offriraient aussi d'autres bénéfices. En soulageant les douleurs plantaires et en améliorant la posture, elles contribueraient à un meilleur bien-être général. Grâce à un revêtement antibactérien, elles garantiraient également une hygiène optimale et un confort durable.

Derrière ce buzz, un nom revient : Akusoli. C'est la start-up à l'origine de ces fameuses semelles d'acupression, vendues 29,99 euros sur le site de la marque. À condition de les porter régulièrement, elles agiraient en douceur pour booster le métabolisme et réduire les envies de grignotage. Mais si certains internautes ne tarissent pas d'éloges, il convient d'aborder ces promesses avec prudence.

Comme pour toute méthode, les résultats peuvent varier d'une personne à l'autre. Une alimentation équilibrée et une activité physique régulière restent essentielles pour une perte de poids durable. Ces semelles ne seraient donc pas une solution miracle, mais un coup de pouce supplémentaire dans votre perte de poids.

Le restaurant japonais TakaHisa dans une collaboration éphémère avec Ducasse à Dubaï



Dans le cadre de la 30^e édition du Gulfood aux Émirats arabes unis, le restaurant japonais TakaHisa a annoncé une collaboration spéciale avec les restaurants fran-

çais Ducasse Paris et Restaurant Prévèlle-Paris le 18 février.

Pour une nuit, TakaHisa a collaboré avec Alain Ducasse du Restaurant Prévèlle-Paris, qui est largement considéré comme

le chef vivant le plus célèbre au monde et le détenteur du plus grand nombre d'étoiles Michelin.

Le restaurant a également invité Romain Meder, un chef

triplement étoilé, à apporter son expertise inégalée dans la cuisine de TakaHisa pour une expérience gastronomique inoubliable, le temps d'une soirée.

Les deux chefs ont créé un menu

comprenant : courge, yaourt aux graines et caviar ; bœuf Ozaki katsu sando ; pâtes au caviar de truffe ; asperges blanches, quinoa et clémentine ; pétoncle de mer, navet et pollen ; sauce awabi kimo ; sushi omakase ; chou, foie de poulet et truffe noire ; et chocolat au thé hoji.

Les deux chefs français ont travaillé avec le maître sushi Takashi Namekata et le maître wagyu Hisao Ueda du restaurant japonais.

Gulfood est connu comme le plus grand événement mondial d'approvisionnement F&B et se déroulera du 17 au 21 février.

Fashion Week de Paris: Louis Vuitton invite au voyage, des airs d'adieu chez Loewe

Louis Vuitton a recréé lundi, à l'avant-dernier jour de la Fashion Week de Paris, l'ambiance animée d'une gare parisienne pour présenter une collection automne-hiver 2025-2026 invitant au voyage, tandis que chez Loewe, Jonathan Anderson s'est contenté d'une simple présentation.

Après son énorme show d'octobre dans la cour du Louvre pour célébrer ses 10 ans à la tête de la griffe monogrammée, le styliste Nicolas Ghesquière a, cette fois, investi un bâtiment construit en 1845 pour abriter les bureaux d'une compagnie ferroviaire, juste en face de la Gare du Nord.

Un défilé plus intimiste auquel de nombreuses personnalités étaient conviées, à commencer par la première dame française Brigitte Macron, fidèle du malletier, les actrices Ana de Armas, Alicia Vikander et Léa Seydoux, la papesse de la mode Anna Wintour ou la réalisatrice française oscarisée Justine Triet.

«Départ imminent», prévient la maison phare de LVMH lors de ce show dédié au voyage sous toutes ses formes. Capes en plastique transparent avec capuche, chaussures à talons avec semelles en caoutchouc pour ne pas glisser, manteaux luxueux mais pratiques, joggings élégants et confortables, le tout accompagné de boîtes à chapeau, étuis à violon, petits sacs à main ou semblables à des couvertures roulées en boule, étaient au rendez-vous.



Des manteaux en cuir ornés de plumes, des jupes à froufrous, des ensembles en laine avec des pulls à épaulettes, des robes bohèmes ou plus chics et un ample manteau en fourrure noir complètent le vestiaire.

-La dernière d'Anderson chez Loewe ? -

Absente de la semaine de la mode masculine de Paris en janvier, la marque espagnole Loewe, qui appartient également à LVMH, s'est contentée d'une simple présentation de ses collections femme et homme.

De quoi alimenter les rumeurs de départ de son directeur artistique Jonathan Anderson pour d'autres horizons au sein du géant français du luxe. Il se murmure qu'il pourrait prendre la tête de Dior, en remplacement de Kim Jones, qui a quitté Dior Homme en janvier, et de Maria Grazia Chiuri, directrice artistique des collections femme.

En attendant, le Nord-Irlandais

a dévoilé un vestiaire féminin composé notamment de grands manteaux en laine multicolore, tissés comme un patchwork minutieux, de vestes en cuir et de longs manteaux noirs à grandes poches avec d'énormes fermetures métalliques associées à d'immenses cuissardes, et de robes de soirée en organza bleu ciel.

Chez les hommes, les pantalons sont larges, les bottes de style alpin.

-Puissance et sensualité chez Marine Serre -

Pour cette nouvelle saison, la jeune créatrice française Marine Serre a elle présenté un vestiaire mixte sensuel et structuré, où la taille est cintrée et les épaules carrées, hommage aux femmes fatales des années 1950 et 1980, et où la lingerie s'expose.

«La collection est axée sur le fait de donner aux hommes et aux femmes l'impression qu'ils sont dans un film tous les jours»,



a expliqué le styliste de 33 ans à la presse.

Un film, ou une série, de David Lynch, décédé mi-janvier. «C'est une référence à la +Red Room+ de Twin Peaks, où on ne sait pas si on est dans le futur, dans le passé, le présent, ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas», a-t-elle ajouté.

Élément iconique de la série télévisée des années 1990 du cinéaste américain, la «Red Room» est un monde parallèle dans lequel le personnage principal fait des rêves étranges.

Une robe midi en cuir noir et aux épaules futuristes, un manteau sans manches en fourrure ceinturé à la taille, une robe blanche à longues manches faite à partir d'éléments de lingerie, une nuisette satinée jaune clair sur une chemise noire ou encore un bustier de cuir noir porté sur une combinaison en dentelle rouge transparente font partie des looks les plus remarquables.

Le tout, donc, essentiellement en noir et blanc, avec des touches de rouge et d'imprimé tigre.

L'Uruguayenne Gabriela Hearst, ex-directrice artistique de Chloé, a de son côté dévoilé une collection chic et bohème, avec une abondance de cuir, d'imprimés python et de vison recyclé.

Une robe côtelée en laine mérinos ocre et jaune, avec des tourbillons sur la poitrine, ou un modèle fait de restes de cachemire, couleur avoine, tissés à la main par des artisans uruguayens, figurent parmi les pièces remarquables.

Rodrigo Basilicati-Cardin, enfin, a présenté chez Pierre Cardin une collection inspirée de la Lune, avec des silhouettes sculpturales, géométriques et épurées, toujours avant-gardistes, fidèle à l'esprit du fondateur disparu en 2020.

ACCIDENT DE LA ROUTE MORTEL À TIARET : Le conducteur du camion placé en détention provisoire

Le conducteur du camion à l'origine de l'accident mortel survenu, la semaine dernière, sur la route reliant AïnKermes à Frenda (Tiaret), et ayant causé la mort de deux élèves et fait 33 blessés, a été placé en détention provisoire et sera jugé le 19 mars, indique lundi un communiqué du parquet près le tribunal de Frenda.

«En application de l'article 11 du Code de procédure pénale, le procureur de la République près le tribunal de Frenda informe l'opinion publique que suite à l'accident de la circulation survenu le 06/03/2025 sur la route reliant AïnKermes à

Frenda, après une collision entre un bus de transport scolaire et un camion de transport public de marchandises, ayant causé la mort de deux élèves et fait 33 blessés à divers degrés de gravité, les parties impliquées dans l'affaire ont été présentées devant le parquet près le tribunal de Frenda, le 9 mars 2025», précise le communiqué.

«Le conducteur du camion de transport public de marchandises répondant aux initiales (T.A) a été déféré au tribunal des délits, selon la procédure de comparution immédiate, pour homicide involontaire au moyen d'un véhicule poids lourd, blessures involontaires,



circulation sur la voie de gauche et excès de vitesse», ajoute la même source.

Lors de sa comparution provisoire en attendant son procès le 19 mars 2025, cause a été placé en détention

provisoire en attendant son procès le 19 mars 2025, selon le communiqué.

41 MILLIARDS, 6 VOITURES DE LUXE ET 100 000 € : Saisie impressionnante à Blida, un suspect écroué

Une opération judiciaire de grande portée a permis la mise au jour d'un vaste réseau de criminalité financière. Menée dans la commune de Boufarik, dans la wilaya de Blida. L'intervention s'est soldée par l'arrestation d'un suspect, identifié sous les initiales « K.J. », impliqué dans des faits présumés de contrebande de produits dangereux pour la santé publique et de blanchiment d'argent en bande organisée. Le montant colossal saisi lors de l'opération (41 milliards de centimes) illustre l'envergure des activités illicites en cause.

Au cours de la perquisition menée au domicile du mis en cause, les enquêteurs ont découvert six véhicules, ainsi que d'importantes sommes en devises étrangères soigneusement dissimulées dans le coffre d'une voiture. La saisie comprend notamment 90 050 euros, 1 150 dollars et 645 riyals saoudiens, en plus de la somme astronomique en dinars. Cette trouvaille laisse entrevoir un train de vie fastueux, caractéristique d'un luxe difficilement justifiable



en dehors de circuits occultes. Vaste réseau de blanchiment d'argent démantelé : un mandat d'arrêt exécuté après des mois de cavale En effet, les forces de l'ordre ont procédé à l'arrestation du suspect en exécutant un mandat d'arrêt délivré dans le cadre d'une instruction judiciaire pour contrebande de substances à risque sanitaire et blanchiment d'argent en bande organisée. C'est ce qu'a précisé le communiqué officiel du parquet près le tribunal de Boufarik, relevant de la Cour judiciaire de Blida.

Selon le même communiqué, les forces de l'ordre ont

présenté le mis en cause devant le juge d'instruction le 6 mars 2025. Ce dernier a ordonné son placement en détention provisoire, dans l'attente de l'achèvement de l'enquête judiciaire, qui reste en cours.

Cependant, l'affaire a connu un tournant avec la perquisition du domicile du suspect. Agissant sur commission rogatoire, les enquêteurs ont mis au jour un véritable pactole :

- 41 milliards de centimes de dinars ;
- 90 050 euros ;
- 1 150 dollars américains ;
- 645 riyals saoudiens

Les enquêteurs ont découvert l'ensemble de ces sommes qu'ils avaient dissimulés dans le coffre arrière d'un des véhicules qu'ils ont retrouvés au domicile du mis en cause. Ils ont saisi au total six voitures de luxe, qu'ils considèrent comme des instruments ou des produits de l'activité criminelle. Son luxe venait du trafic...

Six voitures et des milliards en cash saisis à Blida Les premiers éléments de l'instruction pointent vers un réseau structuré opérant en bande organisée. Celui-ci est impliqué dans des activités illégales à haut

risque. Dont le trafic de substances potentiellement dangereuses pour la santé publique. Le profil du suspect et l'ampleur des sommes saisies laissent supposer des ramifications nationales, voire transfrontalières.

Le parquet de Boufarik, qui a publié un communiqué en application de l'article 11 du Code de procédure pénale. Souligne que les investigations se poursuivent pour identifier d'éventuels complices et remonter les circuits financiers empruntés par cette organisation.

L'ensemble des procédures engagées (arrestation, perquisition, saisies et interrogatoires) s'inscrit dans le cadre légal prévu par le Code de procédure pénale algérien. Le parquet insiste sur la nécessité de respecter la présomption d'innocence. Tout en affirmant sa détermination à lutter contre les réseaux de criminalité financière.

Enfin, l'évolution de l'affaire, notamment les suites judiciaires et les éventuelles inculpations supplémentaires, dépendra des résultats de l'enquête, qui reste ouverte à ce stade.